



Perspectives de récolte et situation alimentaire

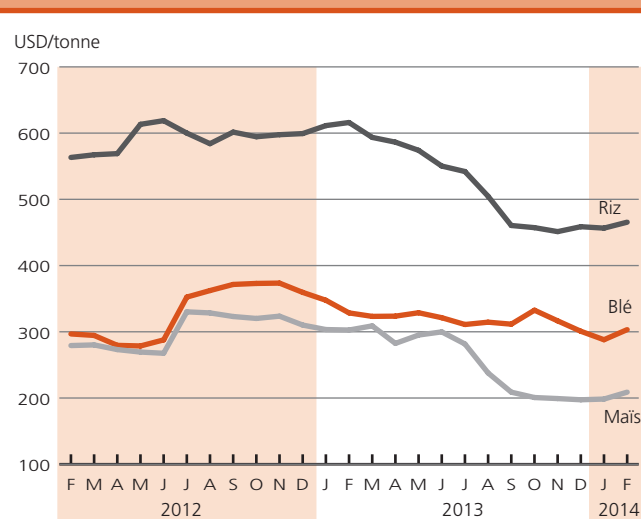
FAITS SAILLANTS

TABLE DES MATIÈRES

- **Les prévisions de la FAO concernant la production, la consommation, le commerce et les échanges de céréales dans le monde en 2013/14 ont toutes été revues à la hausse depuis février**, les disponibilités globales étant en nette amélioration par rapport à la campagne précédente.
- **Les prix à l'exportation du blé ont augmenté en février, principalement en raison des inquiétudes au sujet du blé d'hiver de 2014 aux États-Unis.** Les prix du maïs sont également en hausse, soutenus par une forte demande intérieure et à l'exportation en ce qui concerne l'utilisation fourragère et industrielle. Dans l'ensemble, toutefois, les prix des céréales à l'exportation sont restés au-dessous des niveaux de l'an dernier.
- **Selon les estimations, les importations céréalières totales des PFRDV atteindraient un niveau quasi record en 2013/14, principalement du fait d'une diminution des récoltes en Afrique**, de la stagnation généralisée de la production intérieure et de l'accroissement de la demande.
- **En République centrafricaine, la persistance du conflit généralisé a entraîné le déplacement d'un grand nombre de personnes et fortement aggravé la situation de la sécurité alimentaire, déjà mauvaise.**
- **En Afrique de l'Est, la sécurité alimentaire s'est fortement dégradée au Soudan du Sud** depuis le début du conflit à la mi-décembre et environ 3,7 millions de personnes auraient besoin d'une aide alimentaire d'urgence.
- **En Afrique de l'Ouest, la situation globale de la sécurité alimentaire est restée stable suite à une récolte céréalière supérieure à la moyenne en 2013.** Toutefois, selon les estimations, plus de 20 millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire en raison de l'insécurité et des moindres récoltes en certains endroits du Sahel.
- **En Afrique australe, le resserrement des disponibilités de maïs et la cherté des produits alimentaires ont eu un effet négatif sur l'accès à la nourriture, principalement parmi les groupes vulnérables;** toutefois, la situation devrait s'améliorer car la production s'annonce bonne en 2014.
- **En Afrique du Nord, les perspectives préliminaires concernant le blé d'hiver et les céréales secondaires de 2014, à récolter à partir de mai, sont bonnes.**
- **En Extrême-Orient, les perspectives préliminaires concernant le blé de 2014 sont généralement favorables dans la sous-région, des volumes record étant attendus en Inde et en Chine.** Toutefois, aux Philippines, après le typhon Haiyan, plus de 4 millions de personnes sont encore déplacées.
- **En République arabe syrienne, les troubles civils continuent de toucher la production agricole, le commerce et la distribution d'aide humanitaire.** Selon les estimations, environ 6,3 millions de personnes auraient besoin d'une aide pour l'alimentation et les moyens de subsistance. Au Yémen, selon les estimations, quelque 43 pour cent de la population est en situation d'insécurité alimentaire.
- **En Amérique du Sud, les perspectives d'ensemble concernant le maïs de la première campagne 2014 sont bonnes en dépit d'épisodes de sécheresse en certains endroits, car l'amélioration des précipitations au début de 2014 a empêché une réduction significative des rendements dans les principaux pays producteurs que sont l'Argentine et le Brésil.** En Bolivie, de graves inondations ont frappé le département de El Beni au nord, touchant le secteur de l'élevage et entraînant des pertes de cultures en certains endroits.
- **Selon les estimations de la FAO, 33 pays de par le monde, dont 26 en Afrique, nécessitent une aide alimentaire extérieure par suite de conflits, de mauvaises récoltes ou de la cherté des aliments sur le marché intérieur, ou encore sous l'effet conjugué de plusieurs de ces facteurs.**

Pays ayant besoin d'une aide extérieure	2
Vue d'ensemble	5
Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV	11
Examen par région	
Afrique	13
Asie	22
Amérique latine et Caraïbes	28
Amérique du Nord, Europe et Océanie	31
Annexe statistique	34

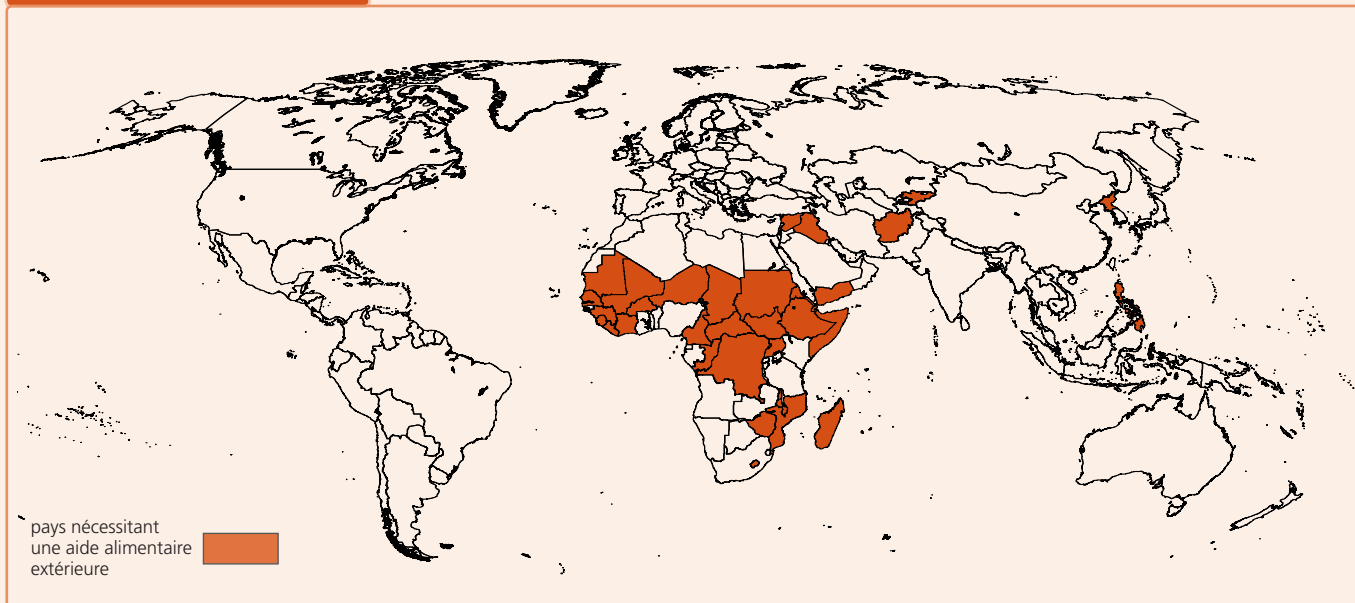
Prix internationaux de certaines céréales



Note: Les prix se réfèrent à la moyenne du mois. Pour plus de détails, voir tableau 3

Pays nécessitant une aide alimentaire extérieure¹

Monde: 33 pays



AFRIQUE (26 pays)

Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

République centrafricaine

La production agricole de 2013 a fortement reculé par rapport à l'an dernier en raison de l'insécurité civile qui règne dans le pays. Le nombre de personnes nécessitant une aide alimentaire était estimé en novembre à environ 1,3 million, soit environ 30 pour cent de la population rurale. Le nombre de PDI a fortement augmenté en décembre et janvier, passant à 714 000, suite à une nouvelle escalade de la violence en décembre 2013.

Zimbabwe

Le resserrement des disponibilités de maïs en 2014, dû à la moindre récolte rentrée l'année précédente, a entraîné une dégradation de la sécurité alimentaire, en particulier dans le sud et l'ouest du pays. Selon les estimations, le nombre de personnes exposées à l'insécurité alimentaire jusqu'au démarrage de la récolte de la campagne principale en avril s'établissait à 2,2 millions, soit une nette augmentation par rapport au premier trimestre 2013, où il était de 1,67 million.

Manque d'accès généralisé

Burkina Faso

L'afflux massif de réfugiés en provenance du Mali exerce une pression supplémentaire sur les marchés alimentaires locaux. En outre, selon les estimations, 50 000 réfugiés maliens vivaient dans le pays depuis novembre 2013.

Djibouti

Environ 70 000 personnes sont encore en situation d'insécurité alimentaire grave, essentiellement dans les régions pastorales du sud-est qui ont connu une pluviométrie inférieure à la moyenne en juillet-septembre et qui dépendent de l'aide humanitaire.

Érythrée

Risque d'insécurité alimentaire en raison des difficultés économiques.

Guinée

En dépit de l'amélioration de l'accès à la nourriture ces derniers mois, grâce essentiellement à la baisse des prix des produits importés, le pays nécessite encore de l'aide pour surmonter les effets prolongés de plusieurs années de cherté des prix des denrées alimentaires et d'inflation généralisée.

Libéria

La lenteur du redressement suite aux dégâts dus à la guerre, l'indigence des services sociaux et des infrastructures, le manque d'accès aux marchés et la présence de quelque 58 000 réfugiés ivoiriens dans le pays (en janvier 2014), exigent le maintien de l'aide internationale.

Malawi

En dépit de la récolte de maïs supérieure à la moyenne rentrée en 2013, 1,9 million de personnes seraient en situation d'insécurité alimentaire en 2013/14. La sécurité alimentaire est précaire en raison du renchérissement constant du maïs et du déficit de la production en certains endroits.

Mali

L'insécurité qui règne dans le nord du Mali a perturbé le flux des échanges et entraîné des déplacements massifs de population, dégradant la sécurité alimentaire déjà précaire suite à la sécheresse de 2011. En novembre 2013, le pays comptait 283 000 PDI et plus de 169 000 Maliens s'étaient réfugiés dans les pays voisins. Une nouvelle récolte inférieure à la moyenne a été rentrée en 2013, et environ 3,3 millions de personnes seraient exposées à l'insécurité alimentaire.

Mauritanie

Plus de 67 000 réfugiés maliens ont été recensés dans le sud-est du pays. En outre, la Mauritanie est touchée par le niveau relativement élevé des prix intérieurs des denrées alimentaires. Selon les estimations, 470 000 personnes environ sont exposées à l'insécurité alimentaire.

Niger

Le pays a été frappé par plusieurs graves crises alimentaires successives ces dernières années, ce qui a entraîné un épuisement des actifs des ménages et le surendettement de ces derniers. Une nouvelle récolte inférieure à la moyenne a été rentrée en 2013. Selon les estimations, environ 4,2 millions de personnes sont exposées à l'insécurité alimentaire.

Sierra Leone

En dépit de l'amélioration de l'accès à la nourriture ces derniers mois, grâce essentiellement à la baisse des prix des produits importés, le pays nécessite encore de l'aide pour surmonter les effets prolongés de plusieurs années de hausse des prix des denrées alimentaires et d'inflation généralisée.

Tchad

L'afflux de réfugiés (plus de 467 000 personnes en provenance de la région du Darfour au Soudan, de la République centrafricaine et du nord du Nigéria) et le retour au pays d'environ 350 000 Tchadiens exerce une pression supplémentaire sur les disponibilités vivrières locales, ce qui compromet la sécurité alimentaire.

Grave insécurité alimentaire localisée

Cameroun

Dans le nord et l'extrême-nord, les perturbations climatiques de ces dernières années ont compromis les activités agricoles, entraînant des pertes de récoltes localisées, exposant environ 615 000 personnes à une grave insécurité alimentaire et à la malnutrition. En outre, depuis mai 2013, le Nord Cameroun a accueilli plus de 12 000 réfugiés nigériens, tandis que 16 684 autres en provenance de la République Centrafricaine occupent essentiellement l'est du pays depuis début 2013.

Congo

En dépit du redressement après les inondations et l'explosion dans la capitale en 2012, le pays doit encore surmonter de graves problèmes d'insécurité alimentaire: 216 000 personnes sont en situation d'insécurité alimentaire (8 pour cent des ménages), la consommation alimentaire de 37 000 d'entre elles étant médiocre et de 179 000 d'entre elles mauvaise.

Côte d'Ivoire

Le secteur agricole a subi des dégâts ces dernières années, en raison du conflit et du manque de services de soutien, essentiellement dans le nord du pays. La crise post-électorale de 2011 a contraint des milliers de personnes à quitter le pays pour se réfugier dans l'est du Libéria essentiellement, région dans laquelle on comptait encore 58 000 réfugiés ivoiriens en janvier 2014.

Éthiopie

La situation générale de la sécurité alimentaire s'est améliorée grâce aux bonnes récoltes de la campagne principale "meher" de 2013. Toutefois, selon les estimations, environ 2,4 millions de personnes auraient encore besoin d'une aide humanitaire.

Lesotho

La situation de la sécurité alimentaire reste stable ; toutefois, selon les estimations, 223 000 personnes seraient en situation d'insécurité alimentaire en 2013/14 et nécessiteraient de l'aide jusqu'au démarrage de la prochaine grande récolte en avril 2014.

Madagascar

Le recul de la production de riz (18 pour cent de moins que la moyenne) et la hausse des prix en 2013 ont entraîné une dégradation de la sécurité alimentaire. La situation est particulièrement préoccupante dans le sud-ouest du pays, suite aux effets de l'invasion acridienne et du cyclone Haruna.

Mozambique

La sécurité alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble, grâce aux bonnes récoltes céréalières rentrées en 2013 (campagnes principale et secondaire). Toutefois, la cherté des denrées alimentaires continue d'entraver l'accès à la nourriture.

République démocratique du Congo

Le nombre de personnes nécessitant une aide alimentaire a été estimé en décembre 2013 à environ 6,7 millions, soit une augmentation de 5 pour cent par rapport à juin 2013. Les régions les plus touchées par l'insécurité alimentaire grave (phases IPC quatre : ("urgence humanitaire") sont la province de Maniema, la province Orientale et celles du Katanga touchées par le conflit. Fin décembre 2013, le nombre de PDI a été estimé à plus de 2,9 millions de personnes, soit 12 pour cent de plus qu'en juin 2013. En outre, depuis début 2013, la RDC accueille près de 53 000 réfugiés en provenance de la République centrafricaine et environ 120 000 rapatriés expulsés d'Angola.

Sénégal

La production céréalière de 2013 est estimée en baisse de 8 pour cent par rapport à la moyenne. En 2012, l'insuffisance de la production et les prix élevés avaient déjà entraîné une dégradation de la sécurité alimentaire en plusieurs endroits. On estime qu'environ 2,2 millions de personnes sont exposées à l'insécurité alimentaire cette année.

Somalie

Environ 600 000 personnes nécessiteraient une aide d'urgence (en baisse par rapport aux 870 000 enregistrés fin 2013), principalement des PDI et des ménages pauvres de certaines régions pastorales du centre et du nord-ouest dont la production animale est inférieure à la moyenne.

Soudan

Le nombre de personnes ayant besoin d'une aide humanitaire, essentiellement des PDI dans les régions touchées par le conflit, est estimé à 3,3 millions environ.

Soudan du Sud

Le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire grave a fortement augmenté, passant à 3,7 millions environ, suite au conflit qui a éclaté à la mi-décembre 2013.

Ouganda

Environ 100 000 personnes dans la région du Karamodja seraient en situation d'insécurité alimentaire grave, suite à deux années de production inférieure à la moyenne.

ASIE (7 pays)

Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

Iraq

Grave insécurité civile.

République arabe syrienne

En raison de l'escalade des troubles civils, 6,3 millions de personnes seraient exposées à une insécurité alimentaire grave. Malgré l'aide alimentaire internationale, les autres pays de la région subissent aussi la pression des réfugiés syriens.

Manque d'accès généralisé

République populaire démocratique de Corée.

En dépit d'une légère augmentation de la production alimentaire totale pour la troisième année consécutive en 2013/14, la sécurité alimentaire reste préoccupante, car 84 pour cent des ménages ont une consommation alimentaire mauvaise ou médiocre. Tandis que les besoins d'importations céréalières (340 000 tonnes) pour la campagne commerciale 2013/14 sont les plus faibles enregistrés depuis de nombreuses années, ils devront être couverts grâce à des achats publics supplémentaires et/ou l'aide internationale pour éviter la sous-nutrition. En RPD de Corée, le système alimentaire est encore très vulnérable aux crises et de nombreuses pénuries persistent, en particulier dans la production d'aliments riches en protéines. Les taux de retard de croissance observé au cours des 1000 premiers jours de vie des enfants restent élevés et les carences en micronutriments sont particulièrement préoccupantes.

Yémen

La population en situation d'insécurité alimentaire grave et nécessitant une aide alimentaire d'urgence est estimée à plus de 4,5 millions de personnes (18 pour cent de la population), suite au conflit prolongé, à la pauvreté et à la cherté des aliments et du carburant.

Grave insécurité alimentaire localisée

Afghanistan

Certains groupes, en particulier les personnes déplacées à l'intérieur du pays par la guerre, les rapatriés en provenance du Pakistan et les ménages touchés par les catastrophes naturelles, sont encore exposés à une insécurité alimentaire élevée.

Kirghizistan

En dépit de la bonne récolte céréalière attendue, la cherté des denrées alimentaires compromet encore le pouvoir d'achat des familles les plus pauvres et les plus vulnérables. En outre, des tensions socio-politiques règnent encore dans les districts de Jalalabad, Osh et Batken et Issykul.

Philippines

Effets prolongés du typhon Haiyan qui a frappé les Philippines le 8 novembre, touchant neuf régions dans le centre du pays. Selon les dernières estimations (20 janvier 2014), le nombre total de personnes touchées atteindrait 14,1 millions, plus de 4,1 millions d'entre elles étant déplacées. De graves dégâts auraient été causés aux habitations et aux infrastructures ainsi qu'aux systèmes d'irrigation et de stockage. Le pays a également été frappé en octobre par le typhon Nari qui a touché 740 000 personnes dans 13 provinces du nord et du centre de Luzon. Le secteur agricole commence à se redresser légèrement ; toutefois, il faudra attendre plusieurs campagnes pour qu'il se rétablisse complètement. Face aux inquiétudes qui pèsent sur la sécurité alimentaire dans les zones touchées, la FAO a lancé un appel de fonds (le 27 janvier 2014) de plus de 38 millions d'USD pour la remise en état du secteur agricole.

Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours² (total: 4 pays)

AFRIQUE (3 pays)

Kenya

La récolte céréalière de la campagne des courtes pluies devrait être inférieure à la moyenne dans le sud-est et dans les zones côtières pratiquant une agriculture marginale de subsistance, en raison des pluies insuffisantes.

République-Unie de Tanzanie

Dans les régions du Nord à régime pluvial bimodal, la récolte "vuli" de 2013/14 devrait être inférieure à la moyenne, car les pluies ont été insuffisantes.

Somalie

Les récoltes de la campagne "deyr" de 2013/14 sont inférieures à la moyenne dans les grandes régions productrices du sud de Juba, de Gedo, de la Basse Shabelle et de Hiran.

ASIE (1 pays)

République arabe syrienne

L'insécurité civile, les coûts de production élevés et les disponibilités d'intrants limitées ont entraîné une diminution des semis de céréales d'hiver en 2013/14.



Symboles utilisés - Changements vis-à-vis du dernier rapport (décembre 2013)

Pas de changement ■ amélioration ▲ dégradation ▼ nouvelle entrée +

Terminologie

¹ **Les pays ayant besoin d'une aide extérieure** sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont **presque toujours** le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est essentiellement liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

² **Les pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours** sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou d'une diminution des rendements suite à de mauvaises conditions météorologiques, à des attaques de ravageurs, à des maladies ou à d'autres calamités.

Vue d'ensemble

Révision à la hausse de la production céréalière mondiale de 2013

Les dernières estimations de la FAO concernant la **production céréalière mondiale de 2013** s'établissent à 2 515 millions de tonnes (y compris le riz usiné), soit un volume record qui marque une hausse de 13 millions de tonnes par rapport au chiffre de février et représente 9 pour cent de plus que l'année précédente. Cette dernière révision tient pour l'essentiel à un net relèvement des estimations concernant l'Australie, où la récolte céréalière d'hiver vient de s'achever, et à un léger ajustement à la hausse des chiffres concernant le blé et les céréales secondaires en Chine. Selon les estimations actuelles, la production de blé se chiffre à 716 millions de tonnes, soit 8,5 pour cent de plus qu'en 2012, tandis que le volume de céréales secondaires atteindrait 1 305 millions de tonnes, ce qui représente une augmentation de près de 13 pour cent d'une année sur l'autre. La production mondiale de riz enregistrerait une légère augmentation en 2013, gagnant moins de 1 pour cent pour passer à 494 millions de tonnes en équivalent usiné.

Les perspectives préliminaires concernant la production mondiale de blé de 2014 sont bonnes

À ce stade de la campagne, alors que le gros des céréales secondaires et du paddy doit encore être mis en terre, il est trop tôt pour faire des prévisions, même provisoires, concernant le volume céréalière mondial de 2014. S'agissant du blé, toutefois, les cultures d'hiver en sont déjà au stade du développement ou devraient sortir prochainement de dormance dans l'hémisphère Nord (qui assure l'essentiel de la production mondiale), tandis que les semis de printemps sont en cours dans certains pays, ce qui permet d'avoir

déjà une idée des perspectives dans le monde. Selon les prévisions préliminaires de la FAO, la production mondiale de blé de 2014 s'établirait à 704 millions de tonnes, soit 1,6 pour cent de moins que la récolte record de 2013 mais toujours la deuxième jamais enregistrée en volume. Cette baisse devrait être imputable pour l'essentiel à une diminution de la superficie ensemencée et des rendements au Canada, après les chiffres record de l'an dernier, ainsi que dans les pays européens de la CEI, où les rendements devraient redevenir moyens après les niveaux relativement élevés de 2013. Les réductions attendues devraient plus que largement neutraliser les quelques augmentations moins marquées qui s'annoncent cette année principalement dans l'Union européenne (UE), en Inde et aux États-Unis.

Dans l'UE, selon les estimations, les semis auraient au total augmenté d'environ 3 pour cent et les rapports signalaient à la mi-février que l'état du blé d'hiver est bon. Ailleurs en Europe, on signale que l'état des cultures est satisfaisant en Fédération

de Russie et en Ukraine. Les semis auraient progressé en Fédération de Russie, mais ils seraient quelque peu en recul en Ukraine. À supposer que les conditions météorologiques soient normales pendant le reste de la campagne et les rendements moyens, la production serait en baisse dans ces deux pays par rapport aux résultats supérieurs à la moyenne enregistrés l'an dernier. En Amérique du Nord, les perspectives concernant le blé d'hiver aux États-Unis sont contrastées. Les conditions demeurent dans l'ensemble satisfaisantes pour le gros des cultures des Grandes Plaines, en dépit d'une légère dégradation ces dernières semaines due à un temps très froid et sec, mais dans les plaines méridionales et dans les principales zones consacrées au blé blanc d'hiver de l'ouest du pays, la sécheresse persistante reste très préoccupante. À ce stade précoce, compte tenu de la superficie ensemencée, de l'état actuel des cultures d'hiver et à supposer que la campagne de printemps se déroule normalement, les prévisions préliminaires établissent la production totale de blé des États-Unis à 60 millions de tonnes en 2014, soit 3,5 pour cent de plus que l'année précédente. Au Canada, les conditions sont bénéfiques à la campagne mineure de blé d'hiver.

Figure 1. Production et utilisation céréalières mondiales

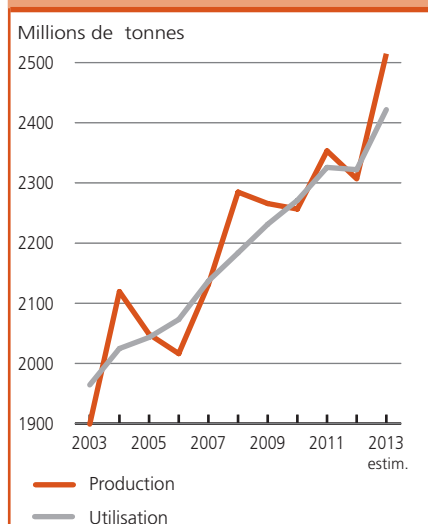
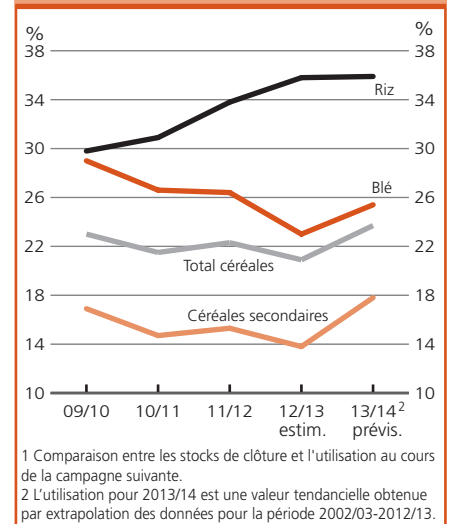


Figure 2. Rapport entre les stocks céréalières mondiaux et l'utilisation¹



Les semis de la campagne principale, qui seront effectués vers la fin du printemps, devraient diminuer après avoir atteint l'année dernière leur plus haut niveau depuis dix ans. En ce qui concerne l'Asie, les perspectives concernant le blé de 2014 de la sous-région Extrême-Orient, à récolter à partir d'avril, sont en général bonnes dans les principaux pays producteurs. En Chine, la tendance à la hausse de la production de blé devrait se poursuivre, la nouvelle augmentation du prix minimum de soutien incitant les agriculteurs à accroître encore les emblavures. En Inde, la progression de la superficie ensemencée et celle des rendements qui est attendue du fait des abondantes réserves d'eau pourraient se traduire par une récolte de blé record cette année. Au Pakistan, la production de blé devrait être légèrement réduite par rapport au niveau supérieur à la moyenne enregistré l'année précédente, car la sécheresse qui a sévi en certains endroits du nord du Pendjab a eu des effets néfastes sur les cultures pluviales. En Afrique du Nord, les perspectives concernant le blé d'hiver de 2014 sont en général bonnes. Dans l'hémisphère Sud, le blé de la campagne principale sera mis en terre plus tard dans l'année. En Australie, les premières indications concernant le blé de 2014 laissent entrevoir un léger recul par rapport aux bons résultats de 2013 ; selon les prévisions préliminaires, la superficie sous blé devrait rester inchangée, mais l'on suppose que les rendements redeviendront moyens après les niveaux exceptionnels atteints en certains endroits l'an dernier.

La récolte de céréales secondaires de 2014 s'annonce bonne dans l'hémisphère Sud

En Amérique du Sud, le maïs de la première campagne de 2014 est déjà au stade du développement ou, dans certains cas, sur le point d'être récolté, et les perspectives sont bonnes dans l'ensemble. Au Brésil, suite à des précipitations bénéfiques, les prévisions officielles font état de volumes

Tableau 1. Production de blé : principaux producteurs ¹
(en millions de tonnes)

	Moyenne 2011-13	2012	2013 estim.	2014 prévis.	Variation de 2013 à 2014 (%)
UE	137.6	132.6	142.5	145.0	1.8
Chine continentale	120.1	120.8	122.2	122.8	0.5
Inde	91.8	94.9	93.5	95.6	2.2
États-Unis	58.0	61.7	58.0	60.0	3.5
Fédération de Russie	48.7	37.7	52.1	50.0	-4.0
Canada	30.0	27.2	37.5	29.7	-20.9
Australie	26.5	22.5	27.0	25.5	-5.6
Pakistan	24.3	23.5	24.2	23.8	-1.8
Turquie	21.3	20.1	22.0	19.7	-10.5
Ukraine	19.9	15.8	21.5	19.0	-11.6
Kazakhstan	16.3	9.8	16.3	15.0	-8.0
Rép. islamique d'Iran	13.8	13.8	14.0	13.8	-1.4
Argentine	10.6	8.2	9.2	9.5	3.3
Égypte	8.7	8.8	8.8	8.8	0.0
Ouzbékistan	6.6	6.7	6.9	6.5	-5.5
Total mondial	692.9	660.2	716.2	704.0	-1.7

¹ Les pays sont classés selon leur production moyenne de 2011-13.

analogues à ceux enregistrés pour la même campagne l'an dernier. La progression des semis en vue de la deuxième campagne est elle aussi satisfaisante en raison des bonnes réserves d'humidité. Toutefois, la superficie ensemencée devrait perdre 9 pour cent par rapport à l'an dernier du fait de la baisse des prix et de l'abondance de la récolte de la première campagne. En Argentine, selon les estimations officielles, la superficie consacrée au maïs a reculé de 7 pour cent par rapport au niveau record de 2013 du fait de la grave sécheresse qui a sévi pendant les semis. Néanmoins, la superficie estimative reste au deuxième rang en importance par rapport aux cinq dernières années et la production devrait rester supérieure à la moyenne pour se chiffrer à 24 millions de tonnes. En Afrique australe, selon les rapports, l'état des cultures céréalières de 2014 est globalement satisfaisant, mais la sécheresse enregistrée au début de la campagne pourrait avoir limité le potentiel de rendement en certains endroits. Malgré les précipitations proches de la normale qui sont tombées dans les principales zones productrices, des déficits hydriques localisés ont été enregistrés dans le sud-ouest (y compris dans certaines régions de l'Afrique du Sud, du Botswana, de la Namibie et de l'Angola) ainsi qu'en

certains endroits du nord du Mozambique, du Malawi et de la Zambie, ce qui a retardé les semis et entravé la croissance précoce des cultures, limitant ainsi les rendements potentiels. En Afrique du Sud, principal pays producteur de la sous-région, selon les estimations, la superficie consacrée au maïs en 2014 serait en léger recul. Toutefois, la production devrait se redresser par rapport au niveau réduit par la sécheresse de 2013, grâce à un accroissement des rendements.

Résultats modestes en perspective pour les récoltes de riz de 2013

Bien que bien avancée, la campagne rizicole de 2013 est encore en cours dans plusieurs pays de l'hémisphère Nord, qui doivent encore planter le paddy de la campagne secondaire. Toutefois, alors que la campagne est déjà achevée dans la plupart des endroits, les prévisions concernant la production n'ont guère changé depuis le mois dernier, faisant état d'une deuxième année de faible croissance. De fait, la production mondiale devrait s'établir aux alentours de 493,9 millions de tonnes (en équivalent riz usiné), soit à peine 0,6 pour cent de plus qu'en 2012 et bien moins que la moyenne tendancielle

sur dix ans (plus de 2 pour cent par an). Ces chiffres décevants sont imputables pour l'essentiel aux mauvais résultats en Chine, dans l'UE, à Madagascar, en Thaïlande et aux États-Unis, qui connaîtront tous un recul marqué de la production. Sur ces pays, seule la Thaïlande doit encore rentrer la récolte de la campagne secondaire de 2013. Pour ce qui est de la première campagne de ce pays, elle est estimée en hausse de 3,4 pour cent par rapport à 2012, soutenue par les prix élevés promis au titre du programme de prix garantis. En ce qui concerne la campagne secondaire, les incertitudes qui planent sur le maintien du programme de soutien des prix après février inciteront probablement les agriculteurs à réduire les superficies, ce qui pourrait entraîner une chute globale de la production en 2013. De même, le recul de la production dans l'UE et aux États-Unis est dû pour l'essentiel à des considérations économiques qui ont favorisé le passage à des cultures plus rémunératrices. En revanche, en Chine et à Madagascar, les mauvais résultats sont imputables aux aléas météorologiques. D'autres pays devraient aussi enregistrer une baisse de la production en 2013, mais dans une moindre mesure. Il s'agit notamment de la Malaisie et des Philippines en Asie, où les cultures ont souffert des pluies trop abondantes et des typhons; du Bénin, du Libéria et du Sénégal en Afrique, à cause des précipitations irrégulières; de la Bolivie et de l'Uruguay en Amérique latine et aux Caraïbes, où les pluies trop abondantes ont entraîné des semis tardifs; et de la Fédération de Russie en Europe, où tant la superficie ensemencée que les rendements ont reculé. À ces exceptions près, la récolte a été analogue ou supérieure à celle de 2012 dans la plupart des pays producteurs. Les gains les plus importants, en valeur absolue, ont été le fait du Bangladesh, de l'Inde, de l'Indonésie, du Myanmar et du Pakistan. En dehors de l'Asie, des augmentations notables sont signalées au Brésil, en Égypte, au Guyana, au Nigéria et au Paraguay.

Bien que la campagne rizicole de 2013 ne soit pas complètement terminée, les pays situés le long de l'équateur ou au sud de cette ligne se préparent à effectuer, ou effectuent déjà, les semis de la première ou de l'unique campagne de 2014. Parmi eux figure l'Indonésie, qui a connu en janvier des crues éclair nécessitant un repiquage du riz dans les zones touchées. Néanmoins, le gouvernement a maintenu son objectif ambitieux, à savoir une augmentation considérable de la production avec 76 millions de tonnes de riz paddy, contre 70,9 millions de tonnes en 2013. Sur la base de la cinquième enquête agricole officielle, le Brésil s'attend à un relèvement de 6 pour cent de la production en 2014, principalement du fait d'une hausse des rendements moyens, alors que les semis progressent dans les grands États

producteurs du sud. Dans le reste de l'Amérique du Sud, les superficies rizicoles seraient stables ou en recul, limités en Uruguay par la pluviosité trop abondante. En revanche, le manque d'eau d'irrigation limite la riziculture en Australie et à Sri Lanka.

BILAN DE LA SITUATION CÉRÉALIÈRE MONDIALE, DES STOCKS ET DES ÉCHANGES EN 2013/14

L'utilisation mondiale de céréales de 2013/14 est projetée actuellement à près de 2 420 millions de tonnes, soit 5 millions de tonnes de plus que ce qui était prévu en février, un accroissement de l'utilisation de céréales secondaires dans le secteur de l'alimentation animale étant attendu dans plusieurs pays, en particulier en Australie,

Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale
(en millions de tonnes)

	2011/12	2012/13 estim.	2013/14 prév.	Variation de 2012/13 à 2013/14 (%)
PRODUCTION ¹				
Monde	2 353.3	2 306.8	2 514.8	9.0
Pays en développement	1 352.0	1 396.0	1 437.6	3.0
Pays développés	1 001.3	910.8	1 077.2	18.3
COMMERCE ²				
Monde	319.4	309.3	325.3	5.2
Pays en développement	101.6	125.6	108.7	-13.5
Pays développés	217.8	183.7	216.6	17.9
UTILISATION				
Monde	2 326.6	2 324.7	2 419.8	4.1
Pays en développement	1 470.6	1 489.2	1 543.1	3.6
Pays développés	856.0	835.5	876.7	4.9
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	151.9	152.2	152.9	0.5
STOCKS DE CLÔTURE ³				
Monde	519.4	505.1	578.5	14.5
Pays en développement	370.1	388.6	420.5	8.2
Pays développés	149.3	116.5	158.0	35.6
RAPPORT STOCKS MONDIAUX- UTILISATION %	22.3	20.9	23.7	13.7

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée et comprennent le riz usiné.

² Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportateurs de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

³ Les données sur les stocks sont fondées sur le total de stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

en Argentine, en Chine, au Mexique et en Ukraine. Selon les prévisions actuelles, l'utilisation céréalière totale augmenterait de 4 pour cent (soit près de 95 millions de tonnes) par rapport à 2012/13, soutenue par une forte croissance de l'utilisation fourragère de maïs, laquelle gagnerait au moins 10 pour cent (52 millions de tonnes) pour passer à 554 millions de tonnes. Des récoltes abondantes et un abaissement des prix par rapport à la campagne précédente stimulent l'utilisation du maïs depuis le début de la campagne actuelle, en particulier aux États-Unis, où elle pourrait progresser de 22 pour cent (24,5 millions de tonnes) par rapport à 2012/13. En Chine, une nouvelle récolte record en 2013 entraînera probablement une augmentation de 10 pour cent (14 millions de tonnes) de l'utilisation fourragère de maïs pendant la campagne commerciale 2013/14. Au Brésil également, la récolte record de maïs devrait se traduire par un accroissement de 10,5 pour cent (soit 4 millions de tonnes) de l'utilisation fourragère. En revanche, l'utilisation mondiale de blé dans le secteur fourrager accusera probablement une légère contraction (d'environ 1 pour cent) pour tomber à 130 millions de tonnes, les réductions enregistrées en Chine et aux États-Unis neutralisant plus que largement les gains de l'UE.

Les prévisions établissent la consommation humaine de céréales à 1 093 millions de tonnes en 2013/14, soit 1,6 pour cent (près de 18 millions de tonnes) de plus que la campagne précédente. Ainsi, la consommation moyenne de céréales par habitant au niveau mondial augmenterait légèrement, passant de 151,3 kg en 2012/13 à 151,7 kg en 2013/14. Selon les prévisions, la consommation humaine de céréales des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) progresserait de 2,4 pour cent pour s'établir à 472 millions de tonnes en 2013/14, d'où une légère progression (0,3 pour cent) de la consommation par habitant pour ce groupe. Parmi les

principales céréales, la consommation de riz par habitant devrait gagner 0,7 pour cent, passant à 57 kg, tandis que celle de blé et de céréales secondaires restera stable, à savoir environ 67 kg et 28 kg respectivement.

Les utilisations des céréales autres qu'alimentaire et fourragère devraient enregistrer une forte hausse (4,5 pour cent, soit 20 millions de tonnes) en 2013/14, due pour l'essentiel à l'accroissement de l'utilisation de maïs dans la production d'éthanol aux États-Unis, secteur qui selon les prévisions officielles devrait progresser de 7,6 pour cent après le recul de 7 pour cent enregistré en 2012/13. Selon les dernières prévisions officielles, le secteur de l'éthanol absorberait près de 36 pour cent de la production de maïs de 2013 aux États-Unis. Selon le Conseil international des céréales, l'utilisation de céréales pour la production d'amidon devrait aussi fortement augmenter en 2013/14, gagnant environ 5 pour cent pour s'établir à 113 millions de tonnes, cette progression étant surtout le fait de la Chine, de l'UE et des États-Unis. La Chine est le plus grand producteur d'amidon à partir de céréales, représentant 40 pour cent du total mondial, suivie des États-Unis (25 pour cent) et de l'UE (13 pour cent).

Les prévisions de la FAO concernant les **stocks** céréaliers mondiaux à la clôture des campagnes agricoles de 2014 ont été revues en hausse d'environ 1 pour cent (5 millions de tonnes) depuis février, passant à 578,5 millions de tonnes. Cette révision tient à l'ajustement à la hausse des prévisions concernant la production mondiale, qui a largement compensé l'augmentation de l'utilisation céréalière constatée. Ainsi, les stocks céréaliers mondiaux gagneraient 14,5 pour cent (73 millions de tonnes) par rapport aux faibles niveaux d'ouverture et seraient les plus abondants de ces douze dernières années (soit depuis 2001/02). La nette reprise de la production céréalière

mondiale en 2013 serait le principal facteur à l'origine de la reconstitution attendue des réserves. Sur la base des dernières prévisions, le rapport entre les stocks mondiaux et l'utilisation devrait avoisiner 24 pour cent en 2013/14, soit la valeur la plus élevée depuis 2002/03 et bien plus qu'en 2007/08, époque où il s'établissait au faible niveau de 18,4 pour cent. En ce qui concerne les principales céréales, les stocks mondiaux de blé pourraient atteindre 179 millions de tonnes, en hausse de 3 millions de tonnes par rapport aux dernières prévisions et 12,7 pour cent (20 millions de tonnes) de plus qu'à l'ouverture de la campagne. La révision des prévisions concernant les stocks de clôture de 2014 vient essentiellement d'ajustements en hausse en Australie (+1 million de tonnes), au Bangladesh (+1,3 million de tonnes) et en Inde (+1,2 million de tonnes), qui compensent plus que largement les ajustements à la baisse aux États-Unis (-1,4 million de tonnes). L'expansion attendue des réserves mondiales de blé par rapport à la dernière campagne tient en grande partie aux quantités élevées cumulées en Chine, au Canada et en Fédération de Russie. Ces augmentations devraient relever le rapport entre les stocks de blé et l'utilisation, qui atteindrait 25,4 pour cent en 2013/14, contre plus le faible niveau de ces six dernières années enregistré en 2012/13, à savoir 23 pour cent. De même, le rapport entre les stocks de clôture des principaux exportateurs de blé et l'utilisation totale (définie comme l'utilisation intérieure plus les exportations), qui est une meilleure mesure des disponibilités sur les marchés mondiaux, devrait augmenter, passant du bas niveau de la campagne précédente, à savoir 14,3 pour cent à 16 pour cent en 2013/14, ce qui reste environ 2 points de pourcentage de moins que la moyenne sur cinq ans. Cela tient notamment au niveau projeté des stocks de clôture aux États-Unis, qui s'établit à 15 millions de tonnes, soit 4 millions de tonnes de moins que pour la campagne précédente, suite

au recul de la production en 2013 alors que les exportations sont restées fortes.

Le volume des stocks mondiaux de céréales secondaires à la fin des campagnes de 2014 s'établirait à 220 millions de tonnes, soit le niveau le plus élevé des 14 dernières années. Ce chiffre marque une augmentation de 2 millions de tonnes par rapport à celui annoncé en février, car le relèvement des prévisions concernant les stocks de clôture de la Chine et du Mexique a plus que compensé les ajustements à la baisse aux États-Unis. Par rapport à la campagne précédente (c'est-à-dire aux niveaux d'ouverture), plus de la moitié de l'expansion attendue des stocks mondiaux de céréales secondaires serait associée à la forte augmentation des réserves de maïs aux États-Unis (en hausse de 19 millions de tonnes par rapport aux niveaux d'ouverture). Les stocks de maïs devraient également sensiblement augmenter au Brésil, au Canada, en Chine, dans l'UE et en Ukraine. En revanche, en Afrique du Sud, le resserrement des disponibilités a fait flamber les prix et les stocks devraient diminuer de moitié. Compte tenu de l'augmentation générale des réserves mondiales, le rapport entre les stocks de céréales secondaires et l'utilisation devrait se redresser par rapport au bas niveau atteint en 2012/13, à savoir 13,8 pour cent, passant à 17,8 pour cent en 2013/14. Plus important encore pour la stabilité des prix des denrées alimentaires au niveau mondial, le rapport entre les stocks de clôture des principaux exportateurs et l'utilisation totale devrait passer à 12,8 pour cent, bien au-dessus du faible niveau de 8,3 pour cent enregistré la campagne précédente.

Les réserves mondiales de riz à la clôture des campagnes 2014 ont été revues en légère hausse par rapport au mois dernier, suite au relèvement officiel des chiffres concernant les stocks du Brésil ; selon les prévisions, ces réserves devraient désormais atteindre 179,1 millions de tonnes, ce qui représente un nouveau sommet. L'essentiel de cette

augmentation serait le fait de la Chine, dont la part des réserves mondiales passerait à plus de 55 pour cent. En dépit des résultats médiocres de la production attendus pour 2013, la Thaïlande devrait aussi terminer la campagne avec des réserves plus abondantes, ce qui tient à l'accumulation des disponibilités dans le cadre du programme d'achat du riz et à la faiblesse des exportations. De nouvelles augmentations des stocks sont attendues à Sri Lanka et au Viet Nam. En revanche, l'Inde, dont les stocks de riz sont au deuxième rang en volume, pourrait voir ses réserves s'amenuiser, l'application de la législation nationale récemment adoptée relative à la sécurité alimentaire favorisant la consommation intérieure. De même, le Myanmar, le Pakistan, les Philippines et les États-Unis pourraient enregistrer une contraction de leurs réserves de riz. Selon les dernières prévisions, le rapport entre les stocks mondiaux de riz et l'utilisation ne devrait que légèrement augmenter, passant de 35,8 pour cent en 2013 à 35,9 pour cent en 2014. En ce qui concerne le rapport entre les stocks de clôture des principaux exportateurs et l'utilisation totale, il passerait de 28,5 pour cent à 28 pour cent, ce qui reste élevé et donne à penser que des quantités abondantes de riz pourront être commercialisées au cours de l'année.

Les prévisions de la FAO concernant le **commerce** mondial de céréales en 2013/14 ont été relevées de 4 millions de tonnes par rapport à février, passant à environ 325 millions de tonnes, ce qui représente 5 pour cent (soit 16 millions de tonnes) de plus que le chiffre estimatif des échanges mondiaux pour 2012/13. Le dernier ajustement à la hausse concerne le blé et, dans une moindre mesure, le maïs. Les échanges céréaliers mondiaux ont atteint des sommets en 2011/12 pour retomber en 2012/13 alors que le resserrement marqué des disponibilités de blé a fortement perturbé les échanges. Contrairement à 2012/13, les disponibilités céréaliers abondantes et

les prix plus abordables devraient stimuler le commerce international de céréales en 2013/14, les échanges atteignant de nouveaux records.

Selon les prévisions, le commerce mondial de blé atteindrait 146 millions de tonnes (juillet/juin), niveau quasi record qui marque une augmentation de 2,5 millions de tonnes par rapport à ce qui était annoncé en février et représente 4,4 pour cent (6 millions de tonnes) de plus que le chiffre estimatif des échanges en 2012/13. Les abondantes disponibilités dans la quasi totalité des grands pays exportateurs et la demande généralement forte en Asie expliquent l'expansion attendue. La dernière révision à la hausse tient au relèvement des prévisions concernant les importations de l'Afghanistan, du Bangladesh et de l'Égypte. Toutefois, la croissance rapide des importations mondiales de blé qui est attendue devrait surtout être le fait de la Chine (+5 millions de tonnes), de l'Égypte (+2,4 millions de tonnes) et du Bangladesh (+900 000 tonnes), ce qui compensera plus que largement le recul qui sera enregistré au Maroc (-1,7 million de tonnes) et en Turquie (-500 000 tonnes). L'accroissement de la demande d'importation mondiale sera probablement couvert par une expansion des ventes de plusieurs grands pays exportateurs, en particulier le Canada, l'UE, la Fédération de Russie et l'Ukraine, tandis que les expéditions de l'Argentine et de l'Australie s'annoncent en baisse.

Les prévisions concernant les échanges de céréales secondaires en 2013/14 (juillet/juin) ont été relevées de 1,5 million de tonnes par rapport à février, passant à 141 millions de tonnes. L'augmentation atteindrait ainsi 6,7 pour cent (près de 9 millions de tonnes) par rapport à 2012/13 et représenterait un nouveau record. Le relèvement des prévisions par rapport à février tient à la progression des importations attendue au Mexique et dans un certain nombre de pays d'Asie. Le gros de l'expansion du commerce par rapport à la campagne précédente serait imputable

à la hausse des importations de la Chine, du Mexique et de l'Arabie saoudite, qui compenserait plus que largement les moindres achats de l'UE, de la République islamique d'Iran, de la Turquie et des États-Unis. L'accroissement de la demande d'importation mondiale sera probablement couvert par une progression des exportations de l'UE, de l'Ukraine, des États-Unis et de la Fédération de Russie, tandis que les expéditions de l'Argentine, du Brésil, de l'Inde et de l'Afrique du Sud devraient reculer.

Les prévisions de la FAO concernant le commerce de riz pour l'année civile 2014 n'ont guère changé depuis décembre et s'établissent toujours à 38,3 millions de tonnes. Ce volume représenterait une augmentation de près de 3 pour cent par rapport aux prévisions actuelles pour 2013 et serait analogue au niveau record enregistré en 2012. L'essentiel de ce redressement devrait provenir d'une hausse de 23 pour cent des expéditions de la Thaïlande, où le gouvernement débloque de grandes quantités des réserves publiques pour les vendre sur les marchés intérieur et international. On s'attend également à une augmentation des expéditions du Pakistan, des États-Unis

et du Viet Nam. Globalement, ces hausses compenseront plus que largement la forte contraction des exportations de l'Inde, pays qui devrait néanmoins rester au premier rang des exportateurs. La baisse des cours sur les marchés internationaux et/ou le resserrement des disponibilités intérieures devraient sous-tendre les importations des pays asiatiques, en particulier la Chine, l'Indonésie, le Népal et les Philippines. Une hausse des expéditions à destination des pays d'Afrique et de l'UE est également prévue.

BILA DES PRIX SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX

Les prix d'exportation des céréales ont augmenté en février mais ils demeurent relativement bas

Les prix à l'exportation du **blé** en provenance des États-Unis ont augmenté de 5 pour cent en février, après avoir reculé au cours des trois mois précédents. Le prix du blé américain de référence (No.2 dur roux d'hiver, f.o.b) se situait en moyenne à 303 USD la tonne, ce qui représentait néanmoins une baisse de 8 pour cent par rapport à février 2013. La récente augmentation des prix tient

pour l'essentiel aux préoccupations quant à l'incidence du temps froid et sec sur les cultures d'hiver de 2014 dans les grandes régions productrices des États-Unis. Les importantes ventes à l'exportation ont aussi soutenu les prix. Toutefois, l'abondance des disponibilités mondiales a empêché de nouvelles hausses des cours.

Les cours du maïs sur les marchés internationaux ont augmenté en février; le prix du maïs américain de référence (No. 2 jaune) se situait en moyenne à 209 USD la tonne, soit une hausse de 5 pour cent par rapport au mois précédent mais toujours 31 pour cent de moins que le niveau enregistré un an auparavant. La fermeté de la demande tant intérieure qu'à l'exportation, pour les secteurs fourrager et industriel, a contribué au maintien des prix, neutralisant plus que largement la pression à la baisse due à l'abondance des disponibilités mondiales après la production record de 2013.

Les prix à l'exportation du **riz** ont dans l'ensemble stagné en février, à l'exception de ceux du riz Japonica, dont les cours ont fortement progressé en raison de la moindre récolte qui s'annonce en Australie et aux États-Unis pour 2014. En ce qui concerne les autres segments du marché, les prix étaient soit en baisse soit stables. L'augmentation des prix du riz Japonica, toutefois, a suffi à relever de 4,7 pour cent l'indice FAO des prix du riz par rapport à janvier. Les prix du riz de diverses origines ont aussi suivi des tendances contrastées: les prix du riz thaïlandais se sont raffermis, ce qui tient à un baht plus fort et à un moindre accès des négociants aux réserves publiques; en conséquence, le prix du riz blanc thaïlandais, 100 pour cent B, qui sert de référence, a gagné 2 pour cent, passant à 466 USD la tonne. De même, les prix sont restés fermes en raison d'une monnaie plus forte en Inde et au Pakistan et d'un resserrement des disponibilités aux États-Unis et en Amérique du Sud. En revanche, les prix ont baissé au Viet Nam.

Tableau 3. Prix à l'exportation des céréales*
(USD/tonne)

	2013					2014	
	fév.	sept.	oct.	nov.	déc.	jan.	fév.
États-Unis							
Blé ¹	329	312	333	317	301	288	303
Maïs ²	303	209	201	199	197	198	209
Sorgho ²	288	217	204	196	207	216	224
Argentine³							
Blé	358	300	344	353	340	330	328
Maïs	283	219	207	207	212	215	218
Thaïlande⁴							
Riz blanc ⁵	616	461	457	451	459	457	466
Riz, brisures ⁶	562	407	405	376	347	309	311

*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.

¹ No.2 Hard Red Winter (ordinaire) f.o.b. Golfe.

² No.2 jaune, Golfe.

³ Up river, f.o.b.

⁴ Prix marchand indicatif.

⁵ 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

⁶ A1 super, f.o.b. Bangkok.

Aperçu général de la situation dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier¹

Les perspectives préliminaires laissent entrevoir une bonne récolte céréalière dans la plupart des PFRDV en 2014

Les perspectives préliminaires concernant les récoltes céréalières des PFRDV en 2014 sont bonnes dans l'ensemble. En Égypte, seul PFRDV de l'**Afrique du Nord**, le volume de la récolte de blé d'hiver, qui devrait commencer en mai, s'annonce comparable à celui de l'année précédente. De même, les cultures d'hiver de 2014 parviennent à maturité au **Proche-Orient**, et les perspectives concernant la production sont positives, des récoltes supérieures à la moyenne étant attendue, tandis que la récolte de riz irrigué de la campagne secondaire s'annonce prometteuse dans les PFRDV de l'**Asie** (à savoir Bangladesh, Inde, Indonésie et Sri Lanka). En Inde², principal PFRDV producteur céréalière, des récoltes de blé et de riz quasi record sont attendues pour la campagne rabi, grâce à l'expansion des superficies ensemencées et de la hausse des rendements qui est prévue. En **Afrique**, après des résultats globalement médiocres en 2013, la production céréalière de l'Afrique australe devrait se redresser en 2014; toutefois, les épisodes de sécheresse enregistrés à

la fin 2013 dans les régions méridionales et occidentales pourraient limiter les rendements. Les semis de la campagne principale de 2014 sont en cours en Afrique de l'Est, où des précipitations proches de la moyenne sont prévues de mars à mai. Au Soudan du Sud, il est à craindre que les troubles civils actuels n'aient une incidence très néfaste sur la production cette année.

La production totale des PFRDV reste pratiquement inchangée par rapport à 2013, ce qui tient à des diminutions en Afrique et à des augmentations en Asie

Depuis la parution du numéro de décembre 2013 de la présente publication, les volumes produits en 2012 et en 2013 ont été revus en légère hausse, principalement du fait d'une augmentation de 1 million de tonnes enregistrée en Inde pour chacune de ces années. En outre, en Afrique de l'Est, la récolte de 2013 a été meilleure que prévu initialement, notamment en Éthiopie, ce

qui entraîné une très légère révision à la hausse. Au total, la production céréalière de 2013 des PFRDV demeure pratiquement inchangée par rapport à celle de 2012, après trois années consécutives de croissance.

La stagnation de la production totale en 2013 est attribuée pour l'essentiel à une réduction de près de 2 pour cent (soit environ 2 millions de tonnes) d'une année sur l'autre en **Afrique**, qui a neutralisé les gains enregistrés globalement en **Asie**, en dépit d'un léger recul en Inde. En valeur absolue, l'**Afrique de l'Est** a affiché la plus forte diminution annuelle (environ 2 millions de tonnes), la production céréalière du Soudan ayant accusé un recul considérable dû au démarrage tardif des précipitations saisonnières, qui ont été en général inférieures à la moyenne. Par ailleurs, la production de l'**Afrique australe** a perdu 7 pour cent (soit le plus fort repli annuel en termes relatifs) du fait des aléas météorologiques qui ont entraîné un recul considérable de la production du Zimbabwe

Tableau 4. Données de base sur la situation céréalière des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) (en millions de tonnes, riz usiné)

	2011/12	2012/13 estim.	2013/14 prév.	Variation de 2012/13 à 2013/14(%)
Production céréalière¹	517.9	539.9	539.6	-0.1
<i>Non compris l'Inde</i>	283.3	298.1	298.8	0.2
Utilisation	568.7	580.8	594.9	2.4
Consommation humaine	450.7	460.8	471.8	2.4
<i>Non compris l'Inde</i>	262.4	268.9	274.0	1.9
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	0.2	0.2	0.2	0.6
<i>Non compris l'Inde</i>	0.2	0.2	0.2	-0.2
Fourrage	52.1	54.2	55.1	1.7
<i>Non compris l'Inde</i>	44.7	46.4	47.2	1.6
Stocks de clôture²	112.1	114.7	112.9	-1.6
<i>Non compris l'Inde</i>	66.5	65.3	63.0	-3.4

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

² Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

¹ Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays à déficit vivrier net où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 905 USD en 2010). En 2013, la liste des PFRDV établie par la FAO comprend 62 pays, contre 66 en 2012. Pour de plus amples renseignements, se reporter à l'adresse <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp>.

² Étant donné que l'Inde est devenue ces dernières années un gros exportateur net de céréales, elle devrait être retirée de la liste lorsque celle-ci sera mise à jour.

et de Madagascar. De fortes diminutions ont également été enregistrées cette année dans plusieurs pays de la ceinture sahélienne de l'**Afrique de l'Ouest**, en dépit des récoltes exceptionnelles rentrées en 2012. Au total, la production de la sous-région est restée supérieure à la moyenne et a marqué une légère augmentation par rapport à l'année précédente, essentiellement grâce à une forte progression au Nigéria, plus gros producteur céréalier de la sous-région. Les bonnes conditions météorologiques en **Amérique centrale** ont favorisé des gains de production, les récoltes dépassant tant les résultats médiocres de 2012 que la moyenne des cinq années précédentes.

Les importations cérésières pour 2013/14 ont été révisées à la hausse depuis décembre 2013 et devraient atteindre des niveaux quasi record

Les besoins d'importation des PFRDV pour les campagnes commerciales 2013/14 ont été révisés en hausse par rapport à ce qui était annoncé dans le numéro de décembre de la présente publication, passant de 75,2 millions de tonnes à 81,1 millions de tonnes. Ce chiffre représente une augmentation de quelque 8 pour cent par rapport au faible niveau de l'année précédente. Les estimations actuelles sont proches du niveau record de 2011/12, car les pays d'**Afrique** tentent de compenser l'insuffisance générale des récoltes, tandis que d'autres veulent reconstituer leurs stocks. La plus forte augmentation d'une année sur l'autre a été enregistrée en Égypte, essentiellement en raison de l'accroissement de la demande de blé. De même, les importations de l'Afrique de l'Est et de l'Afrique australe devraient augmenter, gagnant respectivement 9 et 8 pour cent, en raison des moindres récoltes cérésières rentrées. En dépit de l'augmentation globale de la production au niveau sous-régional en 2013 en Afrique centrale et de l'Ouest ainsi qu'en Amérique centrale, les besoins d'importation devraient être en légère hausse en raison de l'accroissement de la demande locale et d'une reconstitution partielle des stocks. Au Proche-Orient, les récoltes

intérieures réduites rentrées en Afghanistan et au Yémen ont entraîné une expansion des besoins d'importation de ces pays. Les besoins d'importation de l'Extrême-Orient ont été révisés en hausse, passant de 19,2 millions de tonnes à 20,3 millions de tonnes, en raison de l'accroissement de la demande d'importation

des Philippines et du Bangladesh. Parmi les autres sous-régions, seuls les pays asiatiques de la CEI devraient, selon les estimations, avoir moins recours aux importations cette année, suite à la récolte exceptionnelle rentrée en 2013. En Océanie, les importations cérésières devraient rester stables.

Tableau 5. Production cérésièrè¹ des PFRDV
(en millions de tonnes)

	2011	2012	2013 estim.	Variation de 2012 à 2013 (%)
Afrique (39 pays)	124.2	132.2	130.1	-1.6
Afrique du Nord	20.0	20.7	20.3	-1.7
Afrique de l'Est	39.0	44.0	42.0	-4.4
Afrique australe	15.4	13.7	12.9	-6.5
Afrique de l'Ouest	45.2	49.1	50.1	2.0
Afrique centrale	4.7	4.6	4.8	2.9
Asie (17 pays)	391.5	405.9	407.5	0.4
Pays asiatiques de la CEI	9.4	9.6	10.0	3.7
Extrême-Orient	372.9	386.2	386.7	0.1
- Inde	234.6	241.8	240.8	-0.4
Proche-Orient	9.3	10.0	10.8	7.8
Amérique centrale (3 pays)	2.2	1.8	2.0	10.1
Océanie (3 pays)	0.0	0.0	0.0	0.0
PFRDV (62 pays)	517.9	539.9	539.6	-0.1

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Y compris le riz usiné.

Tableau 6. Situation des importations cérésières des PFRDV
(en milliers de tonnes)

	2012/13 ou 2013	2013/14 ou 2014			
		Besoins¹		Situation des importations²	
		Importations effectives	Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:
Afrique (39 pays)	39 840	43 921	792	8 245	40
Afrique du Nord	13 778	16 571	0	6 262	0
Afrique de l'Est	7 533	8 185	350	703	21
Afrique australe	2 245	2 426	234	1 181	15
Afrique de l'Ouest	14 275	14 698	165	98	4
Afrique centrale	2 009	2 041	43	0	0
Asie (17 pays)	32 775	34 820	538	9 887	13
Pays asiatiques de la CEI	3 620	3 393	53	1 758	0
Extrême-Orient	19 193	20 320	377	7 556	12
Near East	9 962	11 107	108	573	0
Amérique centrale (3 pays)	1 873	1 934	121	499	3
Océanie (3 pays)	442	447	0	0	0
PFRDV (62 pays)	74 929	81 123	1 451	18 631	56

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de février 2014.

Examen par région

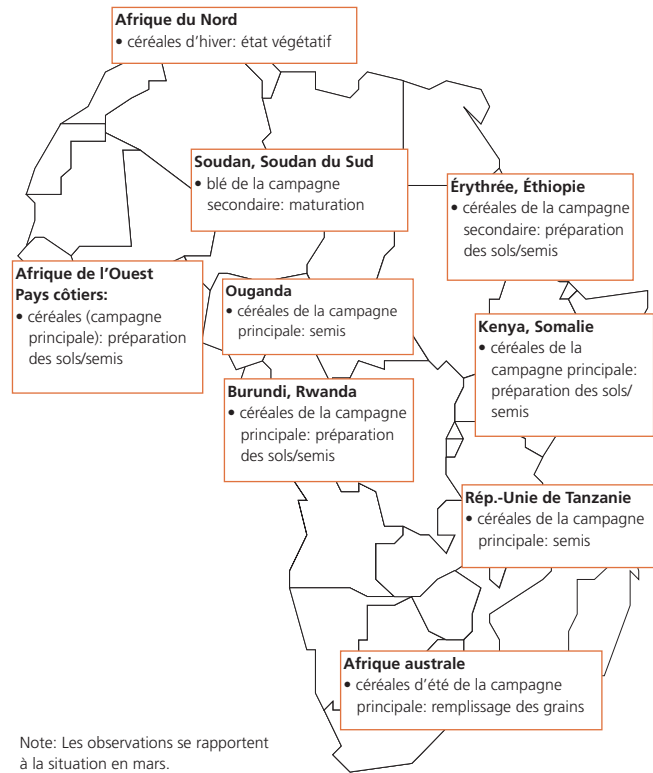
Afrique

Afrique du Nord

Les perspectives préliminaires concernant les récoltes d'hiver de 2014 sont bonnes

En Afrique du Nord, les perspectives préliminaires concernant le blé d'hiver et les céréales secondaires de 2014, à récolter à partir de mai, sont favorables. Les premiers rapports indiquent des niveaux de semis analogues à ceux de l'an dernier. La production agricole de la région fluctue considérablement d'une année sur l'autre en fonction de la pluviosité. En **Algérie**, après un démarrage tardif dans certaines régions du centre et de l'ouest, les pluies saisonnières ont été supérieures à la moyenne en novembre, ce qui a amélioré l'humidité des sols, encouragé les semis et favorisé l'établissement des cultures. Au **Maroc**, le manque d'humidité des sols dans l'extrême sud reste préoccupant. En **Tunisie**, le nord du pays, région essentiellement céréalière, a souffert d'un manque de pluies en décembre ; toutefois, le retour des précipitations en janvier a fourni suffisamment d'humidité pour le développement du blé et de l'orge au stade végétatif. En **Égypte**, selon les rapports, les conditions météorologiques et l'état des semis sont comparables à l'an dernier et la production de blé atteindrait 8,8 millions de tonnes.

La production totale de blé (principale culture) de la sous-région est estimée à 20,2 millions de tonnes, en hausse de 12 pour cent par rapport au niveau déjà supérieur à la moyenne de 2012. La récolte de blé de 2013 a été plus ou moins bonne dans la région, l'Algérie, l'Égypte et le Maroc enregistrant des niveaux de production supérieurs à la moyenne, tandis qu'en Tunisie, la récolte n'a représenté que 55 pour cent du niveau quasi record enregistré en 2012, en raison de mauvaises conditions météorologiques. La production de céréales secondaires de la sous-région est estimée à 12,5 millions de tonnes approximativement en 2013, soit environ 7 pour cent de plus qu'en 2012.



Les importations devraient légèrement reculer en 2013/14

Les besoins d'importations céréalières de 2013/14 devraient augmenter d'environ 7 pour cent par rapport à l'année précédente. La sous-région importera encore environ 22,7 millions de tonnes de blé en 2013/14, volume proche de la moyenne des cinq dernières années. Les pays d'Afrique du Nord sont fortement tributaires des achats de blé sur le marché international pour couvrir leurs besoins de consommation.

Le généreux système de subventions alimentaires mis en place dans toute la sous-région a en partie permis de contenir le taux d'inflation du prix du pain. Si ces subventions seront probablement maintenues, les moyens de les financer et de les cibler au mieux et de lutter contre le gaspillage de denrées de base peu onéreuses font l'objet de vives discussions.

Tableau 7. Production céréalière de l'Afrique du Nord
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2011	2012	2013 estim.	2011	2012	2013 estim.	2011	2012	2013 estim.	2011	2012	2013 estim.	Variation de 2012 à 2013 (%)
Afrique du Nord	18.9	18.0	20.2	12.6	11.7	12.5	5.7	6.0	6.2	37.2	35.8	38.9	8.6
Algérie	2.8	3.4	3.2	1.5	1.6	1.9	0.0	0.0	0.0	4.2	5.0	5.1	1.1
Égypte	8.4	8.8	8.8	7.8	7.8	7.3	5.7	5.9	6.1	21.8	22.5	22.2	-1.3
Maroc	6.0	3.9	7.0	2.6	1.4	2.9	0.1	0.1	0.1	8.6	5.3	10.0	87.1
Tunisie	1.6	1.8	1.0	0.7	0.8	0.3	0.0	0.0	0.0	2.3	2.6	1.3	-50.3

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

Afrique de l'Ouest

En Afrique de l'Ouest, un temps sec de saison règne dans le Sahel, tandis que dans les pays riverains du golfe de Guinée, la préparation des sols pour la première récolte de maïs est en cours. Les semis débiteront avec l'arrivée des pluies, généralement à partir d'avril.

Une récolte supérieure à la moyenne a été rentrée en 2013 dans la région en dépit des mauvais résultats enregistrés dans les pays du Sahel

La production céréalière globale de la sous-région de 2013 a été provisoirement estimée à environ 55 millions de tonnes, ce qui est proche du niveau exceptionnel de l'année précédente et en hausse de 8 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Les récoltes réduites rentrées au Sahel ont été largement compensées par les résultats supérieurs à la moyenne enregistrés dans les pays côtiers. Au Sahel, la production céréalière de 2013 est estimée en baisse de 13 pour cent par rapport à 2012. La production a accusé un net fléchissement dans la plupart des pays du Sahel, en particulier au **Tchad** (24 pour cent), au **Niger** et au **Mali** (18 pour cent) et au **Sénégal** (11 pour cent). En revanche, selon les estimations, les récoltes céréalières et celles de racines et tubercules sont bonnes dans les pays riverains du golfe de Guinée, en particulier au **Nigéria**, principal producteur de la sous-région, où la récolte céréalière aurait augmenté de 20 pour cent par rapport à celle de 2012 qui avaient souffert des inondations. Une récolte céréalière supérieure à la moyenne a également été rentrée dans la plupart des pays côtiers, notamment au **Bénin**, en **Côte d'Ivoire**, en **Guinée** et au **Ghana**.

Les prix des céréales secondaires ont fortement chuté ces derniers mois.

Du fait de l'augmentation des disponibilités issues de la récolte supérieure à la moyenne de l'an dernier, les prix des céréales secondaires sont restés généralement stables ou ont reculé ces derniers mois, tant dans les pays du Sahel que dans les pays côtiers.

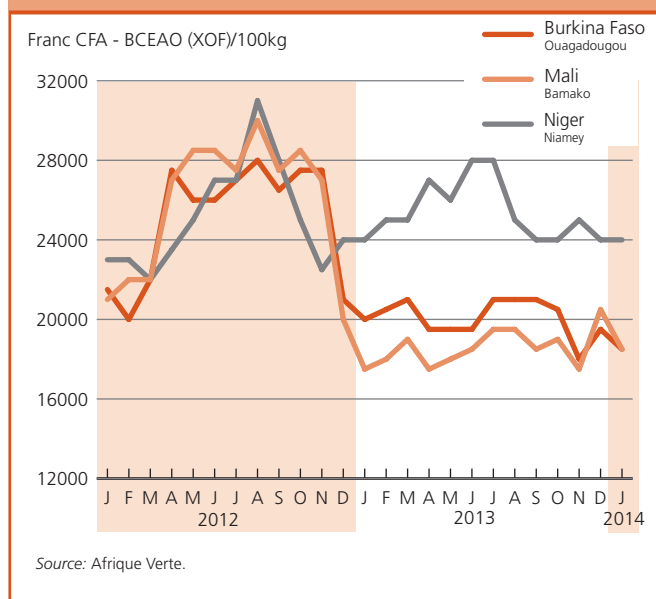
Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique de l'Ouest
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales ¹			
	2011	2012	2013 estim.	2011	2012	2013 estim.	2011	2012	2013 estim.	Variation de 2012 à 2013 (%)
Afrique de l'Ouest	37.4	40.8	41.5	12.2	12.8	13.4	49.7	53.8	55.0	2.2
Burkina Faso	3.4	4.6	4.8	0.2	0.3	0.3	3.7	4.9	5.1	4.5
Ghana	2.2	2.4	2.3	0.5	0.5	0.5	2.6	2.9	2.8	-3.7
Mali	4.0	4.7	3.5	1.7	1.9	2.0	5.8	6.7	5.5	-18.2
Niger	3.5	5.3	4.3	0.1	0.1	0.1	3.6	5.3	4.4	-17.9
Nigéria	17.4	14.9	18.4	4.6	4.4	4.7	22.1	19.3	23.2	20.0
Tchad	1.5	3.0	2.2	0.2	0.2	0.2	1.7	3.2	2.4	-23.5

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

Figure 3. Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest



Dans les pays du Sahel, les prix du mil sont restés généralement stables au cours des trois derniers mois à Niamey (**Niger**) et à Bamako (**Mali**), tandis qu'ils ont fléchi d'environ 10 pour cent à Ouagadougou (**Burkina Faso**). Au **Tchad**, où les échanges céréalières ont été perturbés en 2013 en raison de l'insécurité qui règne au Nigéria et de certaines restrictions internes sur les échanges de produits, la nouvelle récolte céréalière a poussé les prix à la baisse en novembre et décembre, et à N'Djamena ceux du mil avaient reculé de 13 pour cent par rapport à l'année précédente. De même, ceux du maïs, céréale de base dans les pays riverains du golfe de Guinée, ont considérablement baissé. Au **Nigéria**, les prix du maïs à Kano, le principal marché du nord du pays, se sont stabilisés en décembre après un recul de plus de 40 pour cent entre juillet et octobre. La baisse des prix des céréales au Nigéria s'est amorcée après plusieurs mois de fortes hausses dues au repli de la production céréalière en 2012 et à la perturbation des échanges en raison au conflit. Au **Bénin**, après s'être effondrés au cours des mois précédents, les prix se sont stabilisés depuis octobre à des niveaux généralement bas. Au **Togo**, les prix du maïs ont affiché des tendances mitigées, s'effondrant dans les régions céréalières et augmentant dans la capitale, Lomé.

Les baisses saisonnières des prix des céréales secondaires ont été moins marquées dans l'ouest de la sous-région, notamment au **Sénégal**. Bien que les nouvelles récoltes céréalières aient exercé une légère pression à la baisse sur les prix au dernier trimestre 2013, à Dakar, le prix du mil avait encore augmenté de 5 pour cent en novembre 2013 par rapport aux niveaux touchés par la crise de 2011/12, et de 25 pour cent à Saint Louis. Au Sénégal, le marché est relativement entendu, suite à plusieurs années consécutives de récoltes de céréales secondaires inférieures à la moyenne.

Les prix du riz importé, principalement consommé dans les centres urbains, sont restés relativement stables ces derniers mois dans la plupart des pays de la sous-région, dans les pays du Sahel comme dans les pays côtiers, y compris au Sénégal où le riz est la principale denrée de base. Au Sénégal, les prix du riz étaient en forte augmentation par rapport à décembre 2011, mais les interventions de l'État (contrôle des prix) ont permis de les stabiliser depuis avril 2012.

La région a toujours besoin d'une aide alimentaire et agricole

En dépit de la récolte céréalière supérieure à la moyenne rentrée dans la région en 2013, dans plusieurs pays du Sahel, les cultures et les pâturages ont été touchés par des vagues de sécheresse, des inondations et une mauvaise répartition des pluies. Ces pays ont déjà été touchés ces dernières années par une série de crises alimentaires graves, compromettant à long terme les acquis des ménages et leurs économies. En outre, le conflit qui sévit en **République centrafricaine**, au **Mali** et dans le nord du **Nigéria**, a provoqué des déplacements de population massifs dans la sous-région. Par exemple, au Tchad, le conflit civil persistant dans les pays voisins a accru le nombre de réfugiés et de rapatriés fuyant le Darfour, la République centrafricaine, le Nigéria et la Libye. Début février 2014, plus de 467 000 réfugiés étaient recensés au Tchad, tandis qu'environ 350 000 Tchadiens étaient de retour au pays. De

même, environ 150 000 réfugiés maliens vivent encore dans les pays voisins, dont 60 000 en **Mauritanie**, 40 000 au **Niger** et 50 000 au **Burkina Faso**.

Ainsi, plus de 20 millions de personnes auraient besoin d'une aide alimentaire dans la région, y compris 4,2 millions dans le nord du Nigéria, 4,2 millions au Niger, 3,3 millions au Mali, 2,4 millions au Tchad, 2,25 millions au Sénégal, 1,3 million au Burkina Faso, 470 000 en Mauritanie et 285 000 en Gambie. Les Nations unies et les partenaires humanitaires ont récemment lancé un Plan d'intervention stratégique régional de trois ans afin de fournir de l'aide à des millions de personnes dans les neuf pays de la ceinture du Sahel. Ce plan d'intervention vise à mobiliser 2 milliards d'USD, en vue de fournir une aide alimentaire et autre à près de 30 millions de personnes dans toute la sous-région.

Afrique centrale La sécurité alimentaire est menacée en République centrafricaine et en certains endroits de la République démocratique du Congo

L'insécurité civile persistante qui règne en **République centrafricaine** et en certains endroits de la **République démocratique du Congo (RDC)** a entraîné des déplacements massifs de population et entravé l'accès à la nourriture des populations touchées. En outre, les perturbations des interventions humanitaires ont aggravé l'impact de la crise sur les groupes vulnérables.

En **République centrafricaine**, l'insécurité civile grave et généralisée s'est encore accentuée depuis décembre 2013, et le nombre de personnes déplacées en raison des violents incidents intercommunautaires (estimée à 500 000 environ début décembre) a nettement augmenté pour passer à 700 000 fin février. Selon l'analyse de classification intégrée de la phase humanitaire et de la sécurité alimentaire menée avec l'aide de la FAO en novembre 2013, environ 1,3 million de personnes (sur une population totale de 4,6 millions) nécessitaient une aide d'urgence, soit près du double du niveau estimé en février 2013. Sur ces 1,3 million

de personnes, environ 60 pour cent sont en phase de « crise » (phase IPC 3) et 40 pour cent en phase d'« urgence humanitaire » (phase IPC 4). Les régions les plus touchées par l'insécurité alimentaire sont les districts d'Ouham (nord-ouest), Nana-Gribizi (nord-est) et Mbomou (sud). En outre, dans quatre autres districts (Lobaye, Ouham-Pendé, Ouham et Ombella-Mpoko), la situation s'est probablement aggravée,

Tableau 9. Production céréalière de l'Afrique centrale
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales ¹			
	2011	2012	2013 estim.	2011	2012	2013 estim.	2011	2012	2013 estim.	Variation de 2012 à 2013 (%)
Afrique centrale	4.4	4.3	4.4	0.5	0.5	0.5	4.9	4.8	5.0	3.0
Cameroun	2.8	2.8	2.9	0.2	0.1	0.2	3.0	3.0	3.1	5.3
République centrafricaine	0.2	0.2	0.2	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	0.2	-9.0
Rép.dem.du Congo	1.3	1.2	1.3	0.3	0.3	0.3	1.6	1.6	1.6	0.6

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

passant en phase IPC 4 «urgence humanitaire» en décembre, en raison des vagues de violence qui ont éclaté peu après la fin de cette analyse. Selon les résultats de l'évaluation rapide initiale groupée effectuée en décembre 2013, les réserves alimentaires sont quasi inexistantes: 60 pour cent des ménages interrogés ont signalé avoir complètement épuisé leurs réserves alimentaires, tandis que les autres ont déclaré que leurs réserves alimentaires permettraient de couvrir leurs besoins pendant deux semaines tout au plus dans les villes et un mois en zone rurale. Il est prévu de fournir une aide à environ 1,9 million de bénéficiaires.

En **RDC**, selon la dernière analyse de classification intégrée de la phase humanitaire et de la sécurité alimentaire (IPC) effectuée en décembre 2013, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë et connaissant de graves difficultés liées aux moyens de subsistance (phases IPC 3 «crise» et phases IPC 4 : «urgence humanitaire») était estimé à environ 6,7 millions, soit 5 pour cent de plus que le chiffre estimatif de juin 2013, à savoir à 6,4 millions. Les zones les plus touchées par l'insécurité alimentaire grave (phase IPC 4 : «urgence humanitaire») sont notamment certaines régions de la province de Maniema et de la province Orientale dans l'est du pays et certaines parties du Katanga au sud, où l'escalade du conflit civil ces derniers mois a fortement perturbé les systèmes de subsistance locaux et provoqué des déplacements en masse. À la fin décembre 2013, le nombre total de PDI était estimé à plus de 2,9 millions, soit 12 pour cent de plus qu'en juin 2013 où leur nombre était estimé à 2,6 millions. Le conflit a touché le Nord et le Sud Kivu et le Katanga, provinces qui comptent plus de 70 pour cent du nombre total de PDI. En outre, la RDC a accueilli environ 53 000 réfugiés en provenance de la République centrafricaine et environ 120 000 Congolais chassés d'Angola. Il est prévu de fournir une aide à environ 4,8 millions de personnes vulnérables dans l'ensemble du pays.

La campagne agricole principale de 2014 va démarrer dans la sous-région et les perspectives sont incertaines en République centrafricaine en raison de l'insécurité et des déplacements

En République centrafricaine, les semis de maïs de la campagne principale 2014, à récolter à partir de juillet, commenceront en mars. Dans le sud de la **RDC**, où la pluviométrie est semblable à celle observée en Afrique australe, les semis de maïs de la campagne secondaire, à récolter à partir d'avril/mai, sont terminés. En **République centrafricaine**, les activités agricoles ont été gravement perturbées par le conflit généralisé, qui a entraîné des déplacements massifs de population, provoqué des pertes d'intrants et épuisé les acquis de production des ménages, déjà insuffisants. Selon les résultats de l'évaluation rapide initiale groupée effectuée en décembre 2013, 94 pour cent des communautés interrogées ont déclaré qu'elles manqueraient de

semences pour les semis de la prochaine campagne. En dépit des efforts déployés par la communauté internationale pour venir en aide aux agriculteurs, les interventions ont été jusqu'à présent entravées en raison de l'insécurité civile qui règne dans le pays. Ainsi, il est fort probable que la production agricole de 2014 recule plus encore.

La production céréalière de 2013 est bonne dans tous les pays de la sous-région, à l'exception de la République centrafricaine

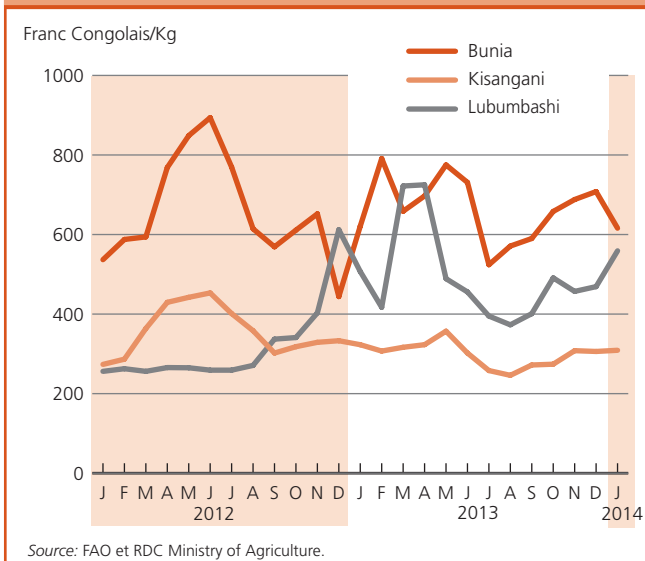
La production céréalière totale de 2013 est estimée moyenne, voire supérieure à la moyenne dans la plupart des pays. En **République centrafricaine**, toutefois, en dépit des bonnes pluies qui sont tombées dans la plupart des régions productrices, les activités agricoles ont été fortement perturbées par l'insécurité civile généralisée. Un grand nombre de ménages n'ont pu accéder à leurs terres et les réserves de semences se sont amenuisées en raison des pillages ou de leur consommation alimentaire. Ainsi, la production céréalière de 2013 a fortement diminué. Au **Cameroun**, en dépit de certaines pertes locales signalées dans les zones agricoles proches de Yaoundé, la capitale, en raison des pluies irrégulières, des récoltes céréalières supérieures à la moyenne ont été rentrées en 2013, car les précipitations ont été suffisantes dans la plupart des régions productrices. En **RDC**, selon les analyses de télédétection, les précipitations ont été suffisantes dans la plupart des régions, sauf dans l'est du pays, où elles ont été irrégulières, ce qui a probablement limité les rendements du maïs la campagne principale, récolté en novembre 2013. Ainsi, la production céréalière de 2013 est estimée moyenne. Au **Congo** et au **Gabon**, les cultures ont bénéficié d'une pluviosité suffisante ; toutefois, dans ces deux pays, le gros des besoins nationaux en céréales est couvert par des importations.

Les prévisions concernant la production céréalière dans la sous-région en 2013 se chiffrent à 5 millions de tonnes, soit 3 pour cent de plus qu'en 2012.

Les prix des denrées alimentaires sont élevés en République centrafricaine et en certains endroits de la RDC

En **République centrafricaine**, les prix des denrées alimentaires, déjà élevés et volatils, sont en hausse ces derniers mois à Bangui, la capitale, tandis que les violences intercommunautaires qui ont éclaté à la mi-décembre 2013 ont gravement perturbé les échanges et fortement endommagé les infrastructures commerciales. Entre novembre 2013 et janvier 2014, les prix du manioc, principale denrée de base, ont augmenté de 17 pour cent en dépit des nouvelles disponibilités issues de la récolte ; de même, les prix des haricots, des arachides et de l'huile de palme ont progressé de respectivement 9, 14 et 19 pour cent

Figure 4. République démocratique du Congo
prix de détail du maïs



Source: FAO et RDC Ministry of Agriculture.

pendant la même période. En **RDC**, les prix des céréales sont restés en général élevés et volatils depuis la fin 2012 dans les régions de l'est et du sud touchées par le conflit. En décembre 2013, les prix du maïs ont reculé de 26 pour cent à Bunia, dans la province orientale d'Ituri, où les récoltes locales et la hausse des importations en provenance de l'Ouganda voisin ont permis d'accroître les disponibilités, tandis qu'ils sont restés stables à Lubumbashi, dans la province de Katanga au sud. Toutefois, les prix du maïs sur ces marchés affichaient toujours, en décembre 2013, une hausse de 60 pour cent par rapport à ceux des marchés de Kisangani, Mbandaka et Zongo, situés dans des régions épargnées par le conflit. Au **Gabon**, après s'être effondrés entre avril et mai 2013 (-30 pour cent), les prix du blé importé, principale denrée de base, sont restés bas au cours des mois suivants malgré certaines fluctuations. En décembre, ils étaient en repli de 27 pour cent par rapport aux niveaux enregistrés un an auparavant, principalement en raison de la décision prise par le gouvernement en mai 2013 d'élargir le nombre de denrées alimentaires de base à prix contrôlés, lequel est passé de 66 à 166, y compris la farine de blé. Au **Cameroun**, les prix du maïs sont restés généralement stables ces derniers mois, et en décembre 2013, ils avoisinaient ceux enregistrés un an auparavant sur la plupart des marchés contrôlés, en raison des disponibilités suffisantes issues de la bonne récolte céréalière de 2013. En revanche, à Yaoundé, les prix du maïs, du manioc et de certains fruits et légumes (haricots frais, tomates et oignons) ont augmenté ces derniers mois, se situant en décembre à 50 pour cent de plus que douze mois auparavant, du fait de la demande forte et des déficits de production localisés.

Afrique de l'Est

Les perspectives concernant les récoltes de la campagne secondaire 2013/14 sont mauvaises

Les récoltes de la campagne secondaire 2013/14 sont en cours dans presque tous les pays, sauf en **Éthiopie** où les semis de la campagne «belg» sont sur le point de démarrer. Une production céréalière inférieure à la moyenne est prévue dans plusieurs pays, en raison de l'arrivée tardive des courtes pluies (octobre-décembre) et de leur mauvaise répartition, en particulier dans l'est de la sous-région (est du Kenya, nord de la République-Unie de Tanzanie et sud de la Somalie).

Dans les régions de l'est et du nord du **Kenya** à régime bimodal, la récolte céréalière de la campagne des «courtes pluies» s'annonce inférieure à la moyenne et les perspectives sont particulièrement pessimistes dans les zones côtières marginales où l'on pratique une agriculture de subsistance et où l'arrivée tardive des pluies a entraîné un retard considérable des semis, tandis que la sécheresse qui a persisté en novembre a compromis le développement des cultures. Dans ces régions, où les cultures des courtes pluies représentent jusqu'à 65 pour cent de la production agricole annuelle, la production saisonnière de maïs devrait être en baisse de 40 à 50 pour cent par rapport à la moyenne. De même, dans le nord de la **République-Unie de Tanzanie** à régime bimodal, la récolte «vuli» devant être inférieur à la moyenne en raison de l'arrivée tardive des pluies, de leur insuffisance et de leur mauvaise répartition.

Les perspectives de récolte sont particulièrement critiques en **Somalie** où la campagne «deyr» a été mauvaise dans les principales régions agricoles de Juba, de Gedo, de la basse Shabelle et de Hiran au sud du pays. Dans ces régions, les pluies sont arrivées tardivement, ont été mal réparties et insuffisantes jusqu'à leur interruption récente en janvier. En outre, dans certaines régions excédentaires de la moyenne et de la basse Shabelle, de graves inondations ont endommagé en novembre les cultures au stade de germination. Dans l'ouest de la sous-région, les pluies saisonnières ont été en général plus régulières et la production céréalière de la deuxième campagne devrait être proche de la moyenne dans les régions à régime bimodal du centre-sud de **Ouganda**, tout comme celle de la campagne «A» au **Rwanda** et au **Burundi**, en dépit de certains déficits de production au niveau local.

La production céréalière totale de 2013/14 (campagnes principale et secondaire) de la sous-région est estimée à 42,9 millions de tonnes, soit 4,3 pour cent de moins que l'année précédente, mais 10 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. Mis à part l'**Éthiopie** et le **Soudan du Sud**, tous les pays de la sous-région ont rentré des récoltes céréalières réduites en 2013. La plus forte baisse a été enregistrée au **Soudan**, où la production céréalière de 2013 a reculé de près de la moitié par rapport aux bons résultats de l'année précédente et d'environ 38 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années, en raison des pluies irrégulières et de l'insécurité civile.

Tableau 10. Production céréalière de l'Afrique de l'Est
 (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales ¹			
	2011	2012	2013 estim.	2011	2012	2013 estim.	2011	2012	2013 estim.	Variation de 2012 à 2013 (%)
Afrique de l'Est	4.0	4.5	4.9	33.1	37.9	35.5	40.0	44.9	42.9	-4.3
Éthiopie	3.1	3.5	4.0	16.7	17.4	19.5	20.0	21.1	23.6	12.0
Kenya	0.3	0.4	0.4	3.7	3.9	3.5	4.1	4.5	4.0	-11.0
Ouganda	0.0	0.0	0.0	3.3	3.3	2.9	3.5	3.5	3.1	-11.3
Rép.-Unie de Tanzanie	0.1	0.1	0.1	5.5	6.2	5.7	7.8	8.1	7.7	-4.6
Soudan ²	0.3	0.3	0.2	2.5	5.7	2.6	2.9	5.9	2.9	-51.2

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

² Y compris le Soudan du Sud.

Les semis de la campagne principale de 2014 sont en cours

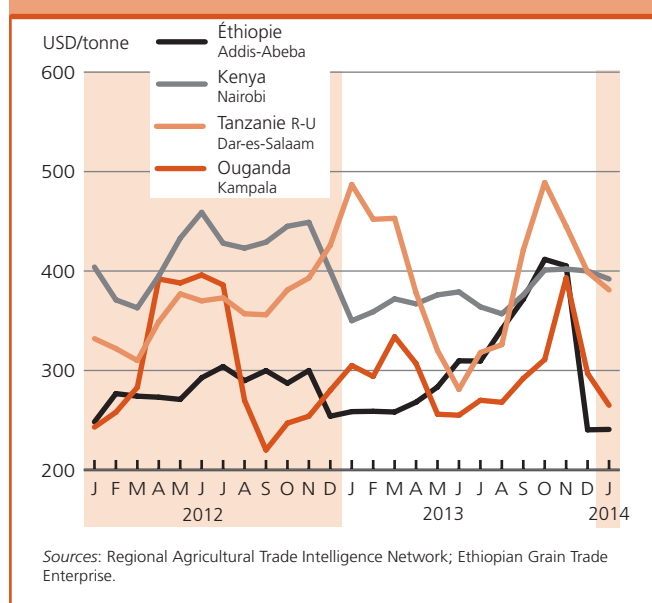
La préparation des sols pour la campagne céréalière principale de 2014 a commencé dans les grandes régions agricoles des provinces centrale, de la Vallée du Rift et occidentale au **Kenya** (campagne des longues pluies), dans le sud et le centre de la **Somalie** (campagne «gu») et dans les zones à régime bimodal du **Soudan du Sud** et de l'**Ouganda**. En **République-Unie de Tanzanie**, les semis de la campagne «msimu» des longues pluies de 2014, à rentrer en mai/juin, viennent de s'achever dans les régions à régime unimodal du centre et du sud. Globalement, les précipitations saisonnières, attendues de mars à mai 2014, devraient commencer en temps voulu et la pluviosité devrait être normale. Au Soudan du Sud, la prochaine campagne agricole de 2014 suscite des inquiétudes en raison du conflit civil récent qui a provoqué des pertes d'intrants et épuisé les acquis productifs des ménages, souvent déjà insuffisants.

Les prix des céréales reculent dans l'ensemble tout en restant élevés dans plusieurs pays

À la fin 2013, les prix des céréales secondaires étaient généralement en recul, car les récoltes de la campagne principale ont permis d'augmenter les disponibilités. Toutefois, les prix sont restés fermes au **Kenya** et sur certains marchés de la **République-Unie de Tanzanie**, tandis qu'ils ont augmenté en **Somalie**, car les résultats des récoltes de la campagne secondaire suscitent des préoccupations. En **Éthiopie**, les prix des céréales ont considérablement chuté sur tous les marchés contrôlés en décembre et en janvier par rapport aux sommets atteints en novembre 2013, car les récoltes de la campagne «meher» de 2013 sont venues approvisionner les marchés. À Addis-Abeba, la capitale, les prix du maïs, du teff et du sorgho roux étaient inférieurs en janvier aux niveaux enregistrés à la même époque un an auparavant ou les avoisinaient, grâce aux disponibilités suffisantes issues de la bonne récolte céréalière de 2013. Au **Soudan**, les

prix du sorgho (principale denrée de base) ont légèrement reculé en janvier par rapport aux records atteints en décembre, car les récoltes issues de la campagne tardive de 2013 ont été mises sur les marchés locaux. Toutefois, en janvier, les prix avaient augmenté de 50 pour cent par rapport aux niveaux enregistrés le même mois l'année précédente, en raison de la production céréalière de 2013 très réduite ainsi que du retrait des subventions accordées au carburant en septembre 2013.

En **Ouganda**, le maïs s'est déprécié d'environ 30 pour cent entre novembre 2013 et janvier 2014, car les récoltes récemment rentrées de la campagne secondaire de 2013 ont approvisionné les marchés. Toutefois, sur le marché de Lira, situé dans une zone de production clé du nord du pays, les prix sont restés en hausse de 12 pour cent par rapport à la même époque l'an dernier, reflétant une production agricole limitée en 2013, associée à une forte demande d'exportation de la part des pays voisins. Les prix des bananes à cuire matooke, principale denrée de base, ont nettement chuté en janvier, suite aux disponibilités abondantes issues de la nouvelle récolte, pour avoisiner les niveaux d'un an auparavant. Au **Kenya**, ceux du maïs sont restés fermes ces derniers mois et en janvier, ils étaient en hausse d'environ 10 pour cent par rapport aux niveaux enregistrés un

Figure 5. Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est


an auparavant, du fait des récoltes réduites de la campagne principale des «longues pluies» de 2013, récemment rentrées et des perspectives pessimistes concernant la récolte secondaire des «courtes pluies». Toutefois, la possibilité de s'approvisionner en Ouganda et en République-Unie de Tanzanie voisins a permis de contenir la hausse des prix.

En **République-Unie de Tanzanie**, les prix du maïs étaient en janvier généralement bas sur la plupart des marchés, en raison des disponibilités suffisantes issues de la récolte céréalière de 2013 supérieure à la moyenne. Toutefois, sur le marché d'Arusha, dans le nord, les prix ont nettement augmenté en raison des préoccupations quant aux résultats des récoltes de la campagne secondaire «vuli». Les prix du riz sont restés bas ces derniers mois, en raison des meilleures disponibilités issues de la bonne récolte de 2013 et du recul des exportations, les pays voisins (**Rwanda**, **Ouganda** et **Kenya**) ayant interdit les importations. La baisse des prix du riz, produit de substitution du maïs en zone urbaine, a exercé une pression à la baisse sur ceux du maïs et a contribué à leur repli à Dar es-Salaam, la capitale, ces derniers mois. Au **Soudan du Sud**, les prix du sorgho produit localement ont commencé à s'affermir début décembre sur certains marchés, conformément à la tendance saisonnière, et se sont probablement renforcés depuis du fait de la perturbation des échanges et des incertitudes causées par le conflit civil qui a éclaté à la mi-décembre 2013. En **Somalie**, les prix du maïs et du sorgho produits localement se sont raffermis en janvier 2014 sur plusieurs marchés du sud en dépit du démarrage imminent de la récolte «deyr», sous l'effet des graves incertitudes qui pèsent sur les résultats des récoltes. Les prix du maïs et du sorgho étaient en janvier en nette hausse par rapport aux niveaux enregistrés un an auparavant, en raison de l'aide humanitaire limitée et de la perturbation des marchés par endroits, du fait de l'insécurité civile.

Grave détérioration de la sécurité alimentaire au Soudan du Sud

Le conflit armé a éclaté à la mi-décembre à Juba, la capitale du Soudan du Sud, pour s'étendre rapidement à tout le pays, touchant gravement six États sur dix. Les troubles ont éclaté à la fin de la campagne agricole principale, époque à laquelle seules les cultures tardives étaient encore en terre. Du fait du déplacement massif de population (le 13 février, le nombre de PDI était estimé à plus de 707 000), un grand nombre de ménages ont perdu leurs réserves alimentaires, ce qui a eu une incidence néfaste sur les disponibilités vivrières dans les zones touchées par le conflit. En outre, les combats ont provoqué la destruction des infrastructures commerciales et perturbé les échanges intérieurs et transfrontaliers. Par conséquent, la sécurité alimentaire s'est fortement dégradée depuis le début des hostilités. Selon la dernière analyse IPC, le nombre de personnes en situation

d'insécurité alimentaire aiguë (phases IPC 3 «crise» et 4 «urgence humanitaire») était estimé à environ 3,7 millions fin janvier 2014, soit presque quatre fois plus qu'avant la crise (1 million). Les régions les plus touchées par l'insécurité alimentaire sont les États de l'Unité, de Jonglei et du Haut Nil. En dépit des graves problèmes d'accès à la plupart des zones touchées par le conflit, le PAM a prévu de fournir une aide alimentaire à 419 000 PDI, tandis que la FAO lancera des interventions d'urgence afin de distribuer en temps voulu des intrants agricoles pour faciliter les semis en 2014 et protéger les systèmes de subsistance locaux.

Actuellement, le nombre de personnes nécessitant une aide humanitaire dans la sous-région est estimé à environ 11 millions (dont 3,7 millions au **Soudan du Sud**, 3,3 millions au **Soudan**, 2,4 millions en **Éthiopie**, 850 000 au **Kenya**, 600 000 en **Somalie** et 100 000 dans le Karamodja en **Ouganda** et 70 000 à **Djibouti**), en baisse d'environ 25 pour cent par rapport aux estimations de mars 2013, qui se chiffraient à 14,7 millions. D'importantes poches d'insécurité alimentaire grave sont signalées dans les zones pastorales des districts de Turkana et de Wajir au nord du Kenya, dans les régions pastorales des Afar dans le nord-est de l'Éthiopie ainsi que dans les zones de l'Amhara de culture principalement belge et parmi les PDI du Sud Kordofan et du Darfour au Soudan. En Somalie, les PDI représentent les trois quarts de la population en situation d'insécurité alimentaire aiguë (phases IPC 3 et 4), tandis que le reste vit dans les zones rurales et urbaines de Sanaag, Sool, Bari, Nugaal, Nord et Sud Mudug, Galgaduud, Hiran, dans la moyenne Shabelle ainsi que dans le Moyen et le Bas Juba.

Afrique australe L'état des cultures de 2104 est généralement satisfaisant, mais les premières vagues de sécheresse qui sévissent par endroits suscitent des préoccupations

La récolte céréalière de 2014 devrait démarrer en mars, la majeure partie devant être rentrée entre avril et juin. Les niveaux cumulatifs de précipitations enregistrés depuis le début de la saison des pluies en octobre 2013 ont été proches de la normale dans les principales zones productrices. Toutefois, des déficits hydriques ont été enregistrés par endroits dans le sud-ouest (dans certaines régions de l'**Afrique du Sud**, du **Botswana**, de la **Namibie** et de l'**Angola**), ainsi que par endroits dans le nord du **Mozambique**, au **Malawi** et au **Zambie**, ce qui a retardé les semis et gêné le développement des cultures précoces, limitant le potentiel de rendement. Toutefois, les précipitations se sont améliorées à mesure de la progression de la campagne vers la fin de 2013 et au début de 2014, et les conditions actuelles laissent entrevoir un développement des cultures généralement satisfaisant. Bien que les estimations ne soient pas encore disponibles pour la plupart des pays, une récolte céréalière plus abondante est attendue en

2014 par rapport aux résultats inférieurs à la moyenne de l'année précédente. En Afrique du Sud, qui assure plus de la moitié de la production de la sous-région, les estimations indiquent que les semis de maïs sont en légère contraction pour la campagne agricole 2013/14, tout en restant supérieurs à la moyenne des cinq dernières années, tandis que l'on s'attend à une légère augmentation en ce qui concerne les cultures mineures de sorgho. Toutefois, les premières estimations indiquent un redressement de la production de maïs en 2014. Ailleurs, des invasions limitées de chenilles défoliantes ont été signalées par endroits au Malawi, en Zambie et au Mozambique, tandis que les fortes pluies qui sont tombées en janvier et février ont provoqué des dégâts dans les provinces centrales du Mozambique ainsi que dans certaines parties de la Zambie et du Zimbabwe; néanmoins, leur impact sur la production céréalière nationale devrait être minime. À **Madagascar**, la campagne antiacridiens a permis de traiter environ 68 000 hectares d'exploitation depuis novembre 2013, limitant ainsi nettement les dommages causés aux cultures de 2014.

La demande d'importation est en hausse en 2013/14 car la production céréalière a diminué en 2013

Après plusieurs années de production excédentaire, le recul de la production intérieure de maïs enregistré en 2013 a entraîné une diminution des disponibilités, d'où une augmentation de 11 pour cent des besoins d'importations totaux de la sous-région pour la campagne commerciale 2013/14 (mai/avril généralement), laquelle est estimée à 1,37 million de tonnes environ. L'**Afrique du Sud** fournit la quasi totalité des besoins en maïs de la sous-région, **Zimbabwe**, **Botswana**, **Lesotho**, **Namibie** et **Swaziland** essentiellement, suite à la réduction des excédents exportables de la **Zambie**, qui est le deuxième plus gros fournisseur de la sous-région. L'Afrique du Sud a également exporté du maïs jaune en grandes quantités au cours du premier semestre (mai-octobre) 2013/14, essentiellement vers les pays d'Asie, tandis que le maïs

blanc a été exporté surtout vers les pays africains. Jusqu'ici, un peu plus de 1,9 million de tonnes de maïs sud-africain ont été exportées, et alors qu'il reste à peine deux mois avant la fin de la campagne commerciale, les exportations devraient avoisiner au total 2 millions de tonnes, soit environ 200 000 tonnes de plus que l'année précédente. Le repli des productions intérieures en 2013 a par ailleurs entraîné l'amenuisement des réserves nationales, les pays devant également s'approvisionner pour reconstituer leurs stocks.

En ce qui concerne les importations de blé, qui représentent l'essentiel des importations céréalières, les besoins sont estimés à 3,3 millions de tonnes au total en 2013/14, soit une légère hausse par rapport à l'année précédente qui tient à l'accroissement de la demande et à la stagnation généralisée de la production. Les importations de riz devraient également s'intensifier, essentiellement du fait d'un accroissement de la demande à Madagascar, pays qui cherche à compenser la chute de la production enregistrée en 2013.

Les prix du maïs ont atteint des niveaux record sur plusieurs marchés

Le resserrement des disponibilités de maïs et la forte demande d'exportation ont contribué à renforcer les prix du maïs cette année pour les propulser à des niveaux record sur certains marchés.

En **Afrique du Sud**, principal pays exportateur de la sous-région, les prix se sont envolés en décembre et en janvier pour atteindre des sommets, gagnant plus de 40 pour cent par rapport à un an auparavant. La récolte réduite de maïs enregistrée en 2013, le volume important des exportations de maïs jaune en 2013 (à destination de l'Asie essentiellement), la dépréciation du rand, et les incertitudes pesant sur la récolte de 2014 – en particulier dans la province du Nord-Ouest touchée par la sécheresse (troisième province en termes de production) – sont à l'origine de cette flambée des prix. Toutefois, les pluies bénéfiques

Tableau 11. Production céréalière de l'Afrique australe
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2011	2012	2013 estim.	2011	2012	2013 estim.	2011	2012	2013 estim.	2011	2012	2013 estim.	Variation de 2012 à 2013 (%)
Afrique australe - non compris l'Afrique du Sud	2.3	2.2	2.1	25.0	24.1	23.8	4.8	5.1	4.2	32.1	31.4	30.1	-4.0
Afrique du Sud	0.3	0.3	0.4	13.5	10.8	11.0	4.8	5.1	4.2	18.6	16.2	15.5	-4.4
Afrique du Sud	2.0	1.9	1.8	11.5	13.3	12.9	0.0	0.0	0.0	13.5	15.2	14.6	-3.6
Madagascar	0.0	0.0	0.0	0.4	0.4	0.5	4.3	4.6	3.6	4.7	5.0	4.1	-17.8
Malawi	0.0	0.0	0.0	4.0	3.7	3.8	0.1	0.1	0.1	4.1	3.8	3.9	1.4
Mozambique	0.0	0.0	0.0	2.6	1.8	1.8	0.3	0.3	0.4	2.9	2.2	2.2	1.9
Zambie	0.2	0.3	0.3	3.1	2.9	2.6	0.0	0.0	0.0	3.4	3.2	2.9	-9.3
Zimbabwe	0.0	0.0	0.0	1.6	1.1	1.0	0.0	0.0	0.0	1.7	1.2	1.0	-13.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

qui sont tombées début 2014 ont amélioré les perspectives de production et relâché la pression sur les prix, dont la valeur journalière a reculé par rapport aux sommets observés fins janvier.

Au **Malawi**, au **Mozambique** et en **Zambie**, les prix ont enregistré des gains importants depuis le dernier trimestre 2013, soutenus par les faibles disponibilités locales, la révision des politiques de subvention et l'accroissement des coûts de transport. Le Malawi a enregistré la plus forte croissance d'une année sur l'autre en janvier, les prix ayant pratiquement doublé, essentiellement du fait de la dévaluation de la monnaie nationale (le kwacha) et de sa dépréciation ultérieure, ainsi que des déficits de production localisés. En Zambie, le retrait des subventions du maïs et du carburant a exercé en 2013 une nouvelle pression à la hausse sur les prix, et en janvier 2014, la farine de maïs s'était renchérie d'environ un quart par rapport à un an auparavant. La mise sur le marché de disponibilités de maïs par la Food Reserve Agency (environ 150 000 tonnes au coût de 1 700 000 ZMW

la tonne pour les meuneries) devrait permettre de contenir ces hausses des prix. Au Mozambique, les prix du maïs sont restés nettement au-dessus des niveaux enregistrés l'an dernier, les plus fortes augmentations ayant été constatées sur les marchés du centre et du nord. S'agissant du riz en revanche, les prix sont restés stables, les cours mondiaux étant en baisse ou stables.

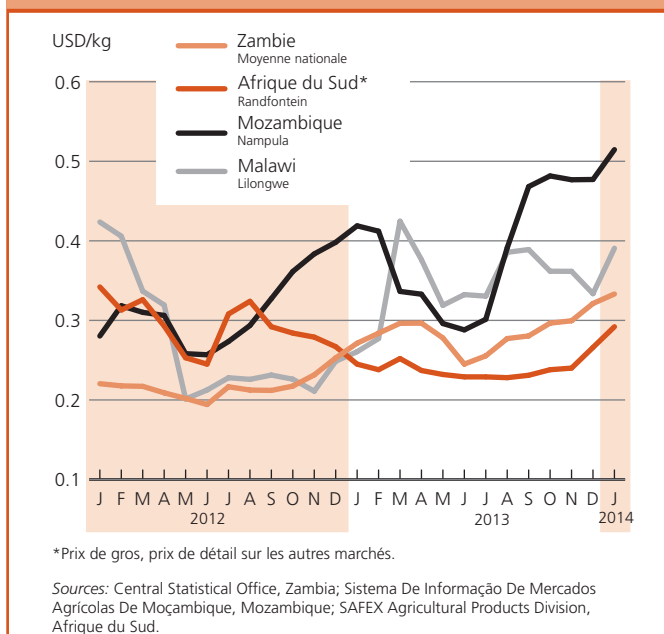
La sécurité alimentaire se dégrade par endroits

La sécurité alimentaire s'est considérablement dégradée durant la période de soudure actuelle (janvier-mars 2014) par rapport à la même époque l'an dernier, principalement du fait des récoltes intérieures réduites rentrées en 2013 et de la cherté du maïs.

Au **Zimbabwe**, selon les estimations, 2,2 millions de personnes (25 pour cent de la population rurale et nettement plus que les 1,67 million relevés au cours du premier trimestre 2013) devraient être en situation d'insécurité alimentaire, les provinces méridionales et occidentales étant les plus touchées, du fait de l'amenuisement des réserves des ménages ainsi que du renchérissement relatif du maïs. Au **Malawi**, l'évaluation révisée de 2013 du Comité d'évaluation de la vulnérabilité au Malawi effectuée en novembre indique une augmentation de l'insécurité alimentaire, avec 1,9 million de personnes touchées, soit 27 pour cent de plus qu'en juillet 2013. De même, en Namibie, le gouvernement a révisé à la hausse le nombre des personnes nécessitant une aide alimentaire, lequel est passé à 463 581 personnes fin 2013, soit environ 130 000 personnes de plus. Au total, environ 780 000 personnes étaient estimées en situation d'insécurité alimentaire, suite aux effets de la sécheresse de 2013. L'insécurité alimentaire s'aggrave également dans le sud de l'**Angola**, suite aux effets de la sécheresse de 2013 et à **Madagascar**, du fait de la récolte de riz inférieure à la moyenne rentrée en 2013 et du renchérissement de cette denrée.

Les gouvernements et les partenaires humanitaires fournissent une aide à la population touchée, et soutiennent des mesures à moyen terme visant à prémunir les ménages contre les futures crises. Toutefois, le Zimbabwe a dû réajuster ses programmes par manque de fonds. Ainsi, seules des demi-rations ont été distribuées en janvier aux 1 million de bénéficiaires. La sécurité alimentaire devrait s'améliorer avec le démarrage des premières récoltes en mars.

Figure 6. Prix du maïs blanc sur certains marchés de l'Afrique australe

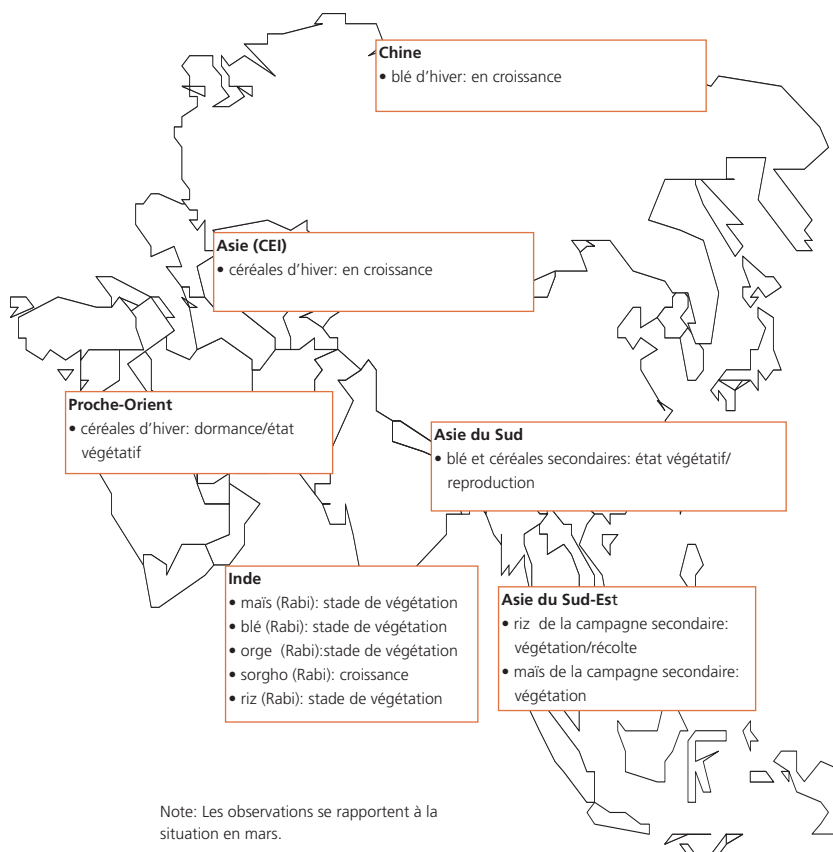


Asie

Extrême-Orient

Les perspectives de récolte concernant le blé de la campagne principale et le riz de la campagne secondaire de 2014 sont généralement bonnes

Dans la sous-région de l'Extrême-Orient, le blé d'hiver, l'orge et le riz de la campagne secondaire, cultures essentiellement irriguées mises en terre à partir d'octobre 2013, sont au stade décisif de végétation dans la plupart des pays. Des conditions météorologiques généralement propices ont régné depuis le début de la campagne, les précipitations précoces ayant été abondantes et les réserves d'eau d'irrigation suffisantes, ce qui a favorisé les semis précoces et le développement des cultures. En **Chine**, selon les estimations provisoires, la superficie totale consacrée au blé aurait légèrement progressé par rapport à l'an dernier, atteignant 24,4 millions d'hectares, ce qui semble tenir pour l'essentiel aux relèvements consécutifs du prix minimum de soutien. En **Inde**, la «deuxième estimation anticipée» du Ministère de l'agriculture laisse entrevoir que la récolte de blé d'hiver (rabi) de 2014 se chiffrera à 95,6 millions de tonnes, soit un niveau record ; en effet, la superficie ensemencée aurait augmenté et les rendements devraient s'améliorer, suite aux perspectives favorables concernant les disponibilités d'eau d'irrigation, d'engrais et d'autres intrants. Au **Pakistan**, les estimations préliminaires



laissent entrevoir une légère diminution de la récolte de blé de 2014. La contraction générale de la superficie ensemencée et la baisse des rendements qui se profile suite à la sécheresse qui a sévi en début de campagne et compromis les cultures pluviales du nord de la province du Pendjab, expliquent le recul attendu.

Tableau 12. Production céréalière de l'Extrême-Orient

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2011	2012	2013 estim.	2011	2012	2013 estim.	2011	2012	2013 estim.	2011	2012	2013 estim.	Variation de 2012 à 2013 (%)
Extrême-Orient	233.7	243.9	244.6	294.1	309.8	322.0	655.1	662.7	666.9	1 182.9	1 216.4	1 233.5	1.4
Bangladesh	1.0	1.3	1.3	2.0	2.3	2.3	50.8	50.8	51.5	53.9	54.3	55.1	1.5
Cambodge	0.0	0.0	0.0	0.7	1.0	0.9	8.8	9.3	9.3	9.5	10.2	10.3	0.1
Chine	117.4	120.8	122.2	201.4	214.7	227.2	202.7	205.9	204.5	521.5	541.5	553.9	2.3
Inde	86.9	94.9	93.5	42.5	41.6	41.1	157.9	157.9	159.3	287.3	294.4	293.9	-0.2
Indonésie	0.0	0.0	0.0	17.6	19.4	18.5	65.8	69.1	70.9	83.4	88.4	89.4	1.1
Japon	0.7	0.9	0.8	0.2	0.2	0.2	10.5	10.7	10.8	11.4	11.7	11.8	0.5
Myanmar	0.2	0.2	0.2	1.5	1.7	2.0	29.0	28.1	29.0	30.7	30.0	31.2	4.1
Népal	1.8	1.8	1.9	2.5	2.3	2.4	5.1	4.5	4.6	9.3	8.7	8.9	2.3
Pakistan	25.2	23.5	24.2	4.8	5.2	5.3	9.2	8.3	9.0	39.3	37.0	38.5	4.2
Philippines	0.0	0.0	0.0	7.0	7.4	7.4	17.0	18.1	18.0	24.0	25.5	25.4	-0.7
Rép. de Corée	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	0.2	5.6	5.4	5.7	5.9	5.6	5.9	5.6
Thaïlande	0.0	0.0	0.0	5.2	5.1	5.2	38.1	38.0	36.6	43.3	43.1	41.9	-2.8
Viet Nam	0.0	0.0	0.0	4.8	4.8	5.2	42.4	43.7	44.1	47.2	48.5	49.3	1.5

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

La récolte du riz de 2013/14 a débuté en décembre, l'essentiel devant être rentré à partir de mars-avril. Les perspectives concernant les récoltes de riz irrigué (campagne secondaire de 2014 essentiellement) sont bonnes au **Bangladesh**, en **Inde**, en **Indonésie**, au **Myanmar** et au **Viet Nam**. En revanche, en **Chine**, la vague de sécheresse prolongée qui a régné pendant presque tout le mois d'août en certains endroits du centre et de l'est du pays, notamment dans les provinces de Hubei, Hunan et Zhejiang, aurait abaissé les rendements, faisant chuter la dernière récolte double de paddy de 2013/14 à 35,1 millions de tonnes, soit 6 pour cent de moins que le volume record enregistré l'année précédente pour la même campagne. De même, aux **Philippines**, les effets prolongés de plusieurs typhons, notamment le typhon Nari qui a frappé le nord du pays en octobre et le super typhon Haiyan qui s'est abattu début novembre, infligeant de graves dommages dans le centre du pays, auraient réduit les semis de la campagne secondaire. En **Thaïlande**, les semis de la de riz de la campagne secondaire de 2013/14 sont en cours. Les perspectives sont pessimistes, car la superficie plantée devrait diminuer de 22 pour cent par rapport à celle de la même campagne l'an dernier, les autorités thaïlandaises ayant décidé de réduire de 13 pour cent les prix de soutien pour les récoltes de la campagne secondaire, qui s'établiraient à 13 000 THB (400 USD). En outre, en raison des faibles précipitations tombées en janvier et février, les provinces du nord et du nord-est, qui ne produisent que peu de riz, ont notamment été touchées par la sécheresse. Ainsi, les prévisions officielles établissent la production de la campagne secondaire à 8,5 millions de tonnes, soit quelque 21 pour cent de

moins que le volume rentré pour la même campagne l'an dernier, qui avait été supérieur à la moyenne.

En dépit des mauvaises conditions météorologiques dans certains pays, la production céréalière totale de 2013³ devrait atteindre un niveau record

Les récoltes de la campagne principale de riz et de céréales secondaires de 2013 se sont achevées vers la fin de l'année dans la plupart des pays. Selon la FAO, qui dispose désormais de la plupart des estimations officielles, la production céréalière totale (y compris les prévisions concernant les récoltes de paddy de la campagne secondaire) atteindrait 1 233,5 millions de tonnes (en riz paddy) en 2013, soit un volume record en hausse de 1,4 pour cent par rapport au sommet enregistré précédemment en 2012. Cet accroissement de la production correspond à la croissance démographique. La production de blé et de riz n'ayant pratiquement pas changé, la croissance tient essentiellement à l'augmentation de la production de céréales secondaires, qui a gagné environ 4 pour cent pour passer à 322 millions de tonnes. Dans l'ensemble, les pluies de mousson ont été bénéfiques cette année. Toutefois, des inondations localisées et le mauvais temps ont touché plusieurs pays dans toute l'Asie du Sud-Est, limitant une récolte qui s'annonçait plus abondante. De bonnes conditions météorologiques ont amélioré les perspectives concernant la production céréalière, en particulier au **Bangladesh**, au **Bhoutan**, en **Chine**, en **République démocratique de Corée**, à **Sri Lanka** et au **Viet Nam**, et ont entraîné un redressement des récoltes par

Figure 7. Prix de détail du riz dans certains pays de l'Extrême-Orient

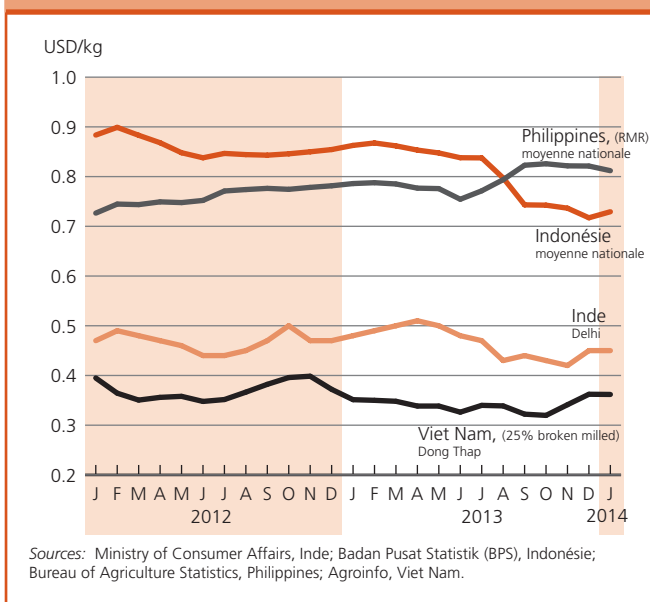
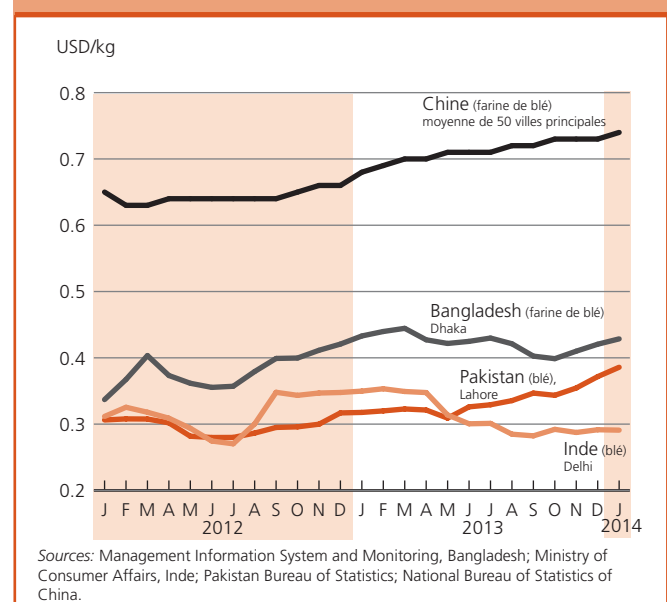


Figure 8. Prix de détail du blé et de la farine de blé dans certains pays de l'Extrême-Orient



³ Y compris les récoltes de de paddy de la campagne secondaire à rentrer début 2014 dans plusieurs pays

rapport au niveau réduit de l'an dernier au **Pakistan**, au **Myanmar**, au **Népal** et en **République de Corée**. En revanche, de mauvaises récoltes ont été rentrées en **Thaïlande** et au **Timor-Leste** en raison des mauvaises conditions météorologiques et de la réduction des semis. En ce qui concerne les autres pays, tels que le **Cambodge**, l'**Inde**, l'**Indonésie**, le **Japon**, la **République démocratique lao** et les **Philippines**, la production céréalière totale devrait rester plus ou moins équivalente à celle de l'année précédente.

Les exportations céréalières devraient légèrement reculer, tout en restant nettement supérieures à la moyenne, tandis que les importations devraient atteindre un record historique

En général, la sous-région de l'Extrême-Orient est un exportateur net de riz et un importateur net de blé. En dépit de l'augmentation prévue de la production céréalière en 2013 dans la plupart des pays de la sous-région, les prévisions préliminaires concernant la campagne commerciale de 2013/14 laissent entrevoir une augmentation considérable des importations céréalières de la sous-région, lesquelles passeraient à 102,1 millions de tonnes, en hausse de 15 pour cent par rapport à 2012/13 et de 20 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Les importations totales de maïs, principale composante, sont estimées à 42,1 millions de tonnes, en hausse de 4,9 millions de tonnes par rapport au niveau supérieur à la moyenne de l'an dernier. Cette augmentation s'explique pour l'essentiel par la demande intérieure de maïs qui reste forte en Chine ; selon les prévisions, elle devrait atteindre 5,5 millions de tonnes en 2013/14 (octobre/septembre), soit un record historique qui marque une hausse de plus de 2,8 millions de tonnes par rapport à l'année précédente. De même, les importations totales de blé devraient augmenter de 7,9 millions de tonnes, soit environ 22,6 pour cent de plus que l'an dernier, suite à l'accroissement de la demande au **Bangladesh**, en **Indonésie**, aux **Philippines**, en **Thaïlande** au **Viet Nam** et au **Pakistan**. En **Chine**,

la forte demande de blé de qualité supérieure devrait stimuler les achats, qui passeraient à 10 millions de tonnes pour la campagne commerciale 2013/14 (juillet/juin), soit 5,1 millions de tonnes de plus que l'an dernier et le plus haut niveau enregistré depuis les années 1990. Les importations de riz devraient augmenter de 9,5 pour cent en 2014 par rapport à 2013, en raison de la demande accrue au Bangladesh, en Chine, au Népal et aux Philippines.

Les exportations céréalières totales devraient reculer de 2,5 pour cent en 2013/14, suite à la contraction de 17 pour cent des excédents exportables qui s'annonce en Inde. Les exportations de blé devraient reculer, passant à 6,6 millions de tonnes, soit 17 pour cent de moins que l'année précédente, essentiellement en raison de la baisse des exportations de l'Inde après la récolte réduite de 2013. En revanche, les exportations de riz devraient augmenter de 3,1 pour cent en 2014 par rapport à 2013. Les moindres exportations de riz attendues en Inde par rapport à l'an dernier devraient être largement compensées par l'augmentation des ventes de la Thaïlande et du Viet Nam, lesquelles sont estimées à respectivement 8,2 et 7 millions de tonnes, soit une hausse de 23 et 4 pour cent par rapport à l'année précédente.

Les prix du riz affichent des tendances mitigées, tandis que ceux du blé sont restés généralement stables ou ont augmenté

Les prix du riz en monnaie locale ont affiché ces derniers mois des tendances mitigées, baissant dans les principaux pays exportateurs, tels que le **Cambodge**, l'**Inde**, la **Thaïlande**, et le **Viet Nam**, principalement du fait du recul de la demande d'importation et des disponibilités abondantes issues des récoltes exceptionnelles de la campagne principale 2013, qui vient de s'achever. En revanche, les dommages localisés aux cultures causés par les mauvaises conditions météorologiques ont fait grimper les prix dans certains pays, en particulier au **Myanmar**, aux **Philippines** et à **Sri Lanka**, tout comme en **Chine**, où le prix intérieur moyen a atteint un

nouveau sommet en janvier, s'établissant en moyenne à 5,92 CNY (environ 0,96 USD) le kg, en hausse de quelque 3 pour cent par rapport à un an auparavant. De même, le prix moyen du riz de qualité moyenne s'est légèrement affermi en janvier en Indonésie, pour atteindre un nouveau record en valeur nominale, soutenu par le renchérissement du carburant.

Les prix nominaux du blé et de la farine de blé sont en général restés stables ou ont augmenté dans certains pays. En Chine, le prix moyen de la farine de blé, en dollars E.-U., était en hausse ces derniers mois et a atteint en janvier le niveau record de 0,74 USD/kg, soit environ 9 pour cent de plus qu'un an

Tableau 13. Production et échanges indicatifs des céréales prévus en Extrême-Orient en 2013/14¹ (en milliers de tonnes)

	Moyenne 5 ans (2008/09-2012/13)			Variation de 2012/13 à 2013/14 (%)	Variation de 2013/14 sur la moyenne de 5 ans (%)
	2012/13	2013/14	2013/14		
Total de céréales - Exportations	35 586	43 886	42 769	-2.5	20.2
Total de céréales - Importations	85 190	88 539	102 088	15.3	19.8
Total de céréales - Production	932 230	995 925	1 011 483	1.6	8.5
Riz-usiné - Exportations	26 948	29 627	30 558	3.1	13.4
Riz-usiné - Importations	9 330	9 221	10 095	9.5	8.2
Riz-usiné - Production	424 958	442 172	444 900	0.6	4.7
Blé - Exportations	3 431	7 894	6 590	-16.5	92.1
Blé - Importations	33 118	34 684	42 536	22.6	28.4
Blé - Production	227 990	243 919	244 551	0.3	7.3

¹ Les chiffres se rapportent pour la plupart des pays à la campagne commerciale juillet/juin. Les chiffres concernant les échanges de riz sont donnés pour la deuxième année mentionnée.

auparavant, essentiellement du fait de la forte demande intérieure. De même, au **Pakistan**, les prix du blé et de la farine de blé en dollars E.-U. ont augmenté régulièrement depuis juin 2012 pour atteindre des niveaux record sur la plupart des marchés en janvier 2014, stimulés par l'insuffisance des stocks et la flambée des prix du carburant. Les prix de la farine de blé se sont peu à peu raffermissés entre octobre et janvier au **Bangladesh**, principalement en raison du ralentissement des distributions publiques par le biais du marché libre. En Inde, en dépit des réserves publiques abondantes, les prix du blé en monnaie locale sont restés généralement stables ou ont augmenté sur la plupart des marchés en janvier, ce qui tient pour l'essentiel au relèvement des prix minimums de soutien pour la campagne agricole 2014/15. La décision du gouvernement d'abaisser de 13 pour cent (soit 260 USD la tonne) les prix minimums d'exportation a également contribué à cette fermeté. Les prix de la farine de blé sont restés globalement stables à Sri Lanka.

Proche-Orient

Les perspectives concernant les céréales d'hiver de 2014 sont bonnes, sauf en Syrie où l'insécurité civile entrave la production

Les cultures de blé et d'orge, à récolter à partir de juin, sont pour la plupart au stade final de dormance en **Turquie**, en **Iraq**, en **République islamique d'Iran** et en **Afghanistan**. Les conditions climatiques ont été généralement bonnes jusqu'ici dans la région, et à supposer qu'elles restent normales pendant le reste de la campagne, les perspectives de production sont favorables; par conséquent, les prévisions préliminaires concernant la production sont moyennes ou supérieures à la moyenne. En Anatolie, principale région productrice de céréales d'hiver de la Turquie, l'établissement médiocre des cultures de blé et d'orge, dû à un automne sec défavorable et à une période de froid en décembre, suscite des préoccupations. Ailleurs, dans le centre de la Turquie, les précipitations qui sont tombées depuis début septembre représentent moins de 25 pour cent de la normale, limitant les réserves d'humidité des sols pour la croissance de printemps, bien que les précipitations de février améliorent lentement la situation. Ainsi, les prévisions préliminaires indiquent une production de blé

légèrement inférieure à la moyenne quinquennale en Turquie.

En République arabe syrienne, aucune nouvelle information concernant les semis n'est disponible, mais les données obtenues par satellite indiquent un risque de sécheresse, ce qui est préoccupant. L'insécurité civile persistante et le conflit devraient encore limiter la production, car de nombreux agriculteurs ne pourront pas accéder à leurs terres durant les phases importantes de développement et de récolte. Le manque de carburant nécessaire au fonctionnement des pompes d'irrigation et autre matériel, ainsi que la pénurie de main-d'œuvre à l'époque des moissons ont aggravé le problème.

La production céréalière de la sous-région en 2013 est estimée à 74,5 millions de tonnes, soit environ 6 pour cent de plus que l'an dernier et en hausse de quelque 10 pour cent par rapport aux cinq dernières années, grâce aux gains de production important en Iraq et en Turquie.

L'insécurité alimentaire s'aggrave en raison du conflit civil

Les troubles civils qui sévissent en certains endroits de la sous-région ont perturbé la production agricole, le commerce et la distribution de l'aide humanitaire, compromettant ainsi la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes, en particulier parmi les plus vulnérables.

Selon l'évaluation conjointe rapide de la sécurité alimentaire et des besoins menée en décembre 2013, le nombre de personnes nécessitant une aide d'urgence en matière d'alimentation et de moyens de subsistance est estimé à 6,3 millions environ. À la mi-février 2014, le nombre total de réfugiés recensés en **République arabe syrienne** et de personnes en attente d'enregistrement en **Jordanie**, au **Liban**, en **Turquie**, en **Iraq** et en **Égypte** avoisinait 2,5 millions. Bien que le PAM continue de fournir une aide alimentaire aux populations syriennes vulnérables en Jordanie, au Liban, en Iraq et en Turquie, les ressources des communautés d'accueil restent très sollicitées.

Le **Yémen** connaît actuellement une crise humanitaire de plus en plus complexe, avec des conflits dans le nord, des mouvements séparatistes dans le sud et d'autres mouvements religieux un peu partout. Quelque 43 pour cent de la population est désormais estimée en situation d'insécurité alimentaire.

Tableau 14. Production céréalière du Proche-Orient
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2011	2012	2013 estim.	2011	2012	2013 estim.	2011	2012	2013 estim.	2011	2012	2013 estim.	Variation de 2012 à 2013 (%)
Proche-Orient	46.8	45.1	47.1	20.5	20.6	23.0	4.1	4.2	4.4	71.4	70.0	74.5	6.4
Afghanistan	3.3	5.0	4.2	0.6	0.7	0.7	0.7	0.7	0.7	4.6	6.4	5.6	-12.8
Iraq	2.8	2.1	3.3	1.2	0.8	1.2	0.2	0.2	0.2	4.2	3.1	4.7	52.9
Rép. arabe syrienne	3.9	2.8	2.4	0.8	1.0	1.1	0.0	0.0	0.0	4.7	3.8	3.5	-8.4
Rép. islamique d'Iran	13.5	13.8	14.0	4.3	4.7	4.5	2.3	2.4	2.5	20.1	20.9	21.0	0.7
Turquie	21.8	20.1	22.1	12.5	12.4	14.5	0.9	0.9	0.9	35.2	33.4	37.5	12.3

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

Pays asiatiques de la CEI⁴

Les perspectives concernant les céréales d'hiver de 2014 sont incertaines

Les semis des cultures d'hiver de 2014 se sont achevés dans des conditions satisfaisantes. L'accroissement de la superficie totale sous céréales est confirmé en **Azerbaïdjan**. Les rapports officiels indiquent que les cultures de blé d'hiver au stade de dormance sont dans un état satisfaisant. Au **Tadjikistan**, les déficits cumulatifs de précipitations pourraient causer des dommages aux cultures pluviales, en particulier dans le sud du pays. Toutefois, la production céréalière totale de la sous-région en 2014 dépendra des résultats obtenus au **Kazakhstan**, principal pays producteur, où le gros des cultures ne sera mis en terre qu'au printemps. À supposer que les conditions météorologiques restent normales, les prévisions établissent la production céréalière potentielle du Kazakhstan à 20 millions de tonnes environ, dont 15 millions de tonnes de blé.

Les disponibilités exportables ont augmenté en 2013/14, suite au redressement de la production en 2013

La production totale de la sous-région est estimée à environ 34,89 millions de tonnes, soit 28 pour cent de plus que celle de l'an dernier qui avait été touchée par la sécheresse et environ 10 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. La production de blé est estimée à plus de 28 millions de tonnes, ce qui représente environ 80 pour cent de la récolte céréalière totale. La récolte céréalière exceptionnelle de 2013 est en grande partie attribuable à la hausse de la production enregistrée au **Kazakhstan**, principal exportateur de blé de la sous-région, où les rendements ont progressé alors que les superficies ensemencées

ont reculé pour la troisième année consécutive, se situant au-dessous de la moyenne. Le redressement des disponibilités exportables s'est poursuivi en 2013/14 suite aux rebonds de la production en 2013.

Une nette augmentation (14 pour cent) de la production céréalière a également été signalée au **Kirghizistan**, bien que le volume de blé reste inférieur de 10 pour cent à la moyenne quinquennale. Dans tous les autres pays asiatiques de la CEI (**Tadjikistan**, **Turkménistan**, **Ouzbékistan**, **Arménie**, **Azerbaïdjan** et **Géorgie**), les récoltes céréalières ont légèrement progressé cette année par rapport à 2012.

Les prix de la farine de blé restent fermes, se situant à des niveaux quasi record

Dans les pays de la sous-région qui dépendent des importations de blé, les prix de la farine de blé sont restés généralement inchangés en janvier, à l'exception d'une légère baisse au Tadjikistan. Dans l'ensemble, les prix sont restés proches des niveaux élevés enregistrés à la même époque l'an dernier, en dépit des bonnes récoltes rentrées en 2013 et de la baisse des prix d'exportation régionaux. Les coûts de transport relativement élevés ont continué à soutenir les prix et ont limité toute nouvelle baisse.

Au **Kazakhstan**, les prix du blé sont restés inchangés ces derniers mois, en baisse de plus d'un tiers par rapport aux niveaux d'un an auparavant, du fait de l'abondance des disponibilités après le redressement de la production et du ralentissement des échanges. Au **Tadjikistan**, les prix de la farine de blé ont reculé en janvier suite à la baisse des cours à l'exportation ces derniers mois au Kazakhstan, principale source d'importation du pays. Une baisse récente des prix du carburant, suite à la livraison de

pétrole hors taxe en provenance de la **Fédération de Russie**, a également exercé une pression à la baisse sur les prix. Toutefois, cette tendance est freinée par les coûts de transport encore élevés. Dans l'ensemble, les prix de la farine de blé ont reculé jusqu'à 20 pour cent par rapport aux niveaux quasi record enregistrés un an plus tôt. Au **Kirghizistan**, les prix de la farine de blé sont restés inchangés en janvier, en dépit de la baisse des cours à l'exportation sur les marchés régionaux et des disponibilités

Tableau 15. Production céréalière des pays asiatiques de la CEI

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales ¹			
	2011	2012	2013 estim.	2011	2012	2013 estim.	2011	2012	2013 estim.	Variation de 2012 à 2013 (%)
Pays asiatiques de la CEI	33.9	21.4	28.4	6.2	5.1	5.7	40.8	27.3	34.9	27.8
Azerbaïdjan	1.6	2.0	2.1	0.8	0.8	0.7	2.4	2.8	2.8	1.6
Kazakhstan	22.7	9.8	16.3	3.5	2.2	2.8	26.5	12.4	19.5	57.1
Kirghizistan	0.9	0.6	0.8	0.7	0.7	0.8	1.6	1.4	1.5	14.3
Ouzbékistan	6.3	6.7	6.9	0.4	0.4	0.4	6.9	7.3	7.5	2.2
Tadjikistan	0.7	0.8	0.8	0.2	0.2	0.2	1.0	1.1	1.1	-0.1
Turkménistan	1.3	1.2	1.3	0.1	0.1	0.1	1.5	1.4	1.5	7.1

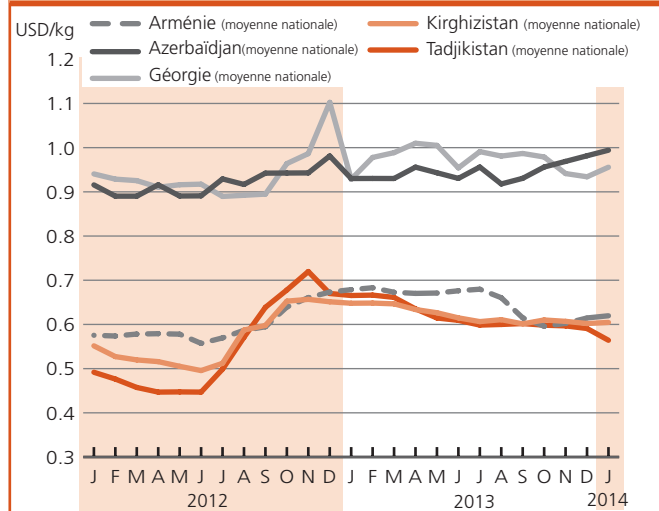
Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

⁴ La Géorgie ne fait plus partie de la CEI, mais elle est maintenue dans ce groupe pour l'instant.

suffisantes issues de la bonne récolte de 2013. Dans l'ensemble, les prix ont légèrement reculé par rapport aux niveaux élevés atteints à la même époque l'an dernier. La dépréciation de la monnaie locale et la hausse des coûts de transport, en dépit d'une baisse récente des prix du carburant ont contribué à maintenir les prix à un niveau relativement élevé. Les prix de la viande de mouton et de bœuf, denrées de base importantes dans le pays, ont grimpé ces deux derniers mois et sont généralement plus élevés qu'un an auparavant. En **Géorgie**, qui importe normalement 80 à 90 pour cent de ses besoins de consommation de blé, essentiellement en provenance de la Fédération de Russie, les prix moyens de la farine de blé ont légèrement augmenté en janvier et sont plus élevés qu'un an plus tôt. Les prix des pommes de terre (denrée de base) ont flambé ces deux derniers mois et en janvier, ils avaient doublé par rapport aux valeurs enregistrées à la même époque l'an dernier. Cette tendance tient à la diminution des importations et à l'essoufflement de la production en 2013, les cultures de la région de Samtskhe-Javakheti, zone de production importante, ayant souffert du mauvais temps qui a sévi pendant la période de végétation. En **Arménie**, les prix de la farine de blé se sont raffermis en janvier et sont restés proches des niveaux élevés enregistrés un an auparavant, en dépit des disponibilités abondantes issues de la récolte de blé de 2013. Les prix des pommes de terre, autre denrée de base du pays, se sont envolés en décembre et en janvier, essentiellement du fait de l'intensification des exportations. En **Azerbaïdjan**, les prix de la farine de blé ont encore légèrement augmenté en décembre, en raison pour l'essentiel de la hausse des

Figure 9. Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de la CEI



Sources: National Statistical Service of Republic of Armenia; National Statistical Committee of the Kyrgyz Republic; State Committee on Statistics, Republic of Tajikistan; State Statistical Committee of the Republic of Azerbaijan; National Statistics Office of Georgia.

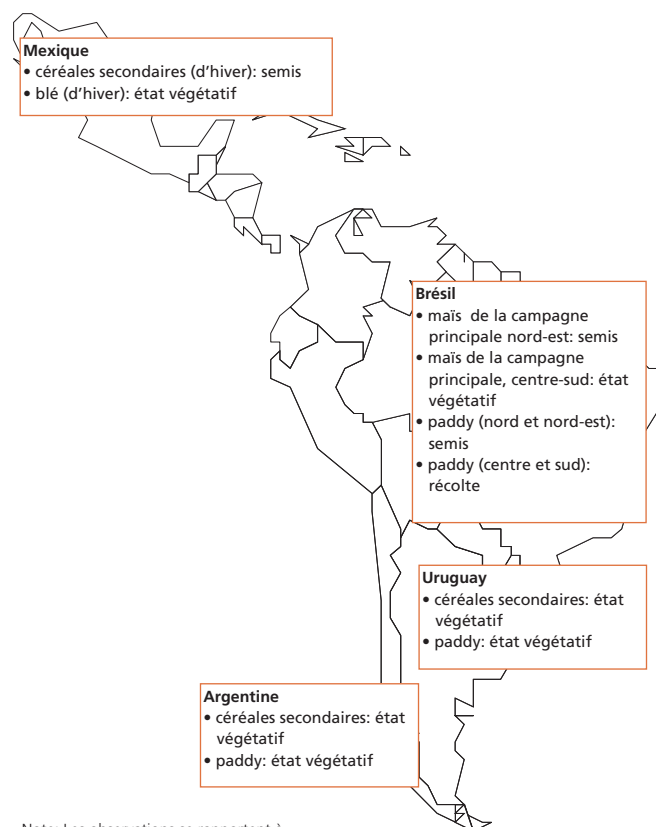
coûts de transport due au renchérissement du carburant au début du mois, ce qui a également entraîné un relèvement du prix des pommes de terre. Toutefois, les prix du blé et de ses produits dérivés sont restés au même niveau qu'en décembre 2012, en raison des disponibilités suffisantes issues des récoltes de blé de 2013 et de l'accroissement des importations pendant la campagne.

Amérique latine et Caraïbes

Amérique centrale et Caraïbes La production céréalière serait en légère progression en 2013

La récolte céréalière de 2013 vient d'être rentrée, tandis que les semis de la première campagne de maïs de 2014 viennent de se terminer au Mexique dans des conditions météorologiques favorables. Dans le reste de la sous-région, les semis de céréales de 2014 ne commenceront pas avant mai. Suite aux récoltes supérieures à la moyenne rentrées au cours des campagnes principale et secondaire dans la sous-région, les estimations de la FAO concernant la production céréalière de 2013 se chiffrent à plus de 42 millions de tonnes, soit 3 pour cent de plus que l'année précédente. L'accroissement de la production céréalière s'explique par un net redressement des récoltes de maïs. Au **Mexique**, principal producteur de la sous-région, le volume céréalier devrait atteindre 34 millions de tonnes (riz paddy), soit un niveau record en légère hausse par rapport à la production supérieure à la moyenne enregistrée l'an dernier, qui s'explique principalement par un redressement des rendements du maïs, dont la récolte devrait s'élever à 22,4 millions de tonnes. En ce qui concerne le blé, la production a été estimée à 3,4 millions de tonnes, soit 5 pour cent de plus qu'en 2012, suite à un retour à la normale de la superficie ensemencée.

Ailleurs dans la sous-région, au **Honduras** et au **Nicaragua**, les récoltes de maïs de la campagne principale de 2013 ont enregistré une nette reprise par rapport aux niveaux réduits de l'année précédente, et la production céréalière de 2013 devrait donc être supérieure à la moyenne. En **Haïti**, et en **République dominicaine**, après une année sans ouragan ni précipitations excessives, la production céréalière s'est redressée par rapport au faible niveau de 2012. En **El Salvador** et au **Guatemala**, selon les estimations, la production céréalière a atteint des niveaux quasi record, grâce à un accès plus large aux semences améliorées et aux engrais dans le cadre des deux programmes publics d'appui à l'agriculture.



Note: Les observations se rapportent à la situation en mars.

Les importations de céréales devraient augmenter en 2013/14

En dépit de l'accroissement de la production céréalière attendu cette année, les importations de céréales devraient, selon les estimations, progresser de près de 21 pour cent pendant la campagne commerciale 2013/14 (juillet/juin), passant à environ 28 millions de tonnes. Cette augmentation est due à la forte demande de maïs du secteur fourrager, en particulier au **Mexique**, en **El Salvador** et au **Panama**.

Tableau 16. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2011	2012	2013 estim.	2011	2012	2013 estim.	2011	2012	2013 estim.	2011	2012	2013 estim.	Variation de 2012 à 2013 (%)
Amérique latine et Caraïbes	3.6	3.3	3.4	29.6	35.0	35.8	2.9	2.7	2.9	36.1	41.0	42.1	2.7
El Salvador	0.0	0.0	0.0	0.9	1.1	1.1	0.0	0.0	0.0	0.9	1.1	1.1	2.3
Guatemala	0.0	0.0	0.0	1.7	1.7	1.8	0.0	0.0	0.0	1.8	1.8	1.8	2.4
Honduras	0.0	0.0	0.0	0.6	0.6	0.6	0.0	0.1	0.1	0.7	0.7	0.7	5.3
Mexique	3.6	3.3	3.4	24.7	30.2	30.8	0.2	0.2	0.2	28.5	33.6	34.4	2.2
Nicaragua	0.0	0.0	0.0	0.7	0.5	0.6	0.4	0.4	0.4	1.1	1.0	1.0	3.5
Amérique du Sud	25.5	16.8	19.2	106.0	120.8	137.0	26.4	24.9	25.2	157.8	162.5	181.4	11.6
Argentine	14.5	8.2	9.2	32.8	31.2	37.8	1.7	1.6	1.6	49.1	41.0	48.6	18.6
Brésil	5.7	4.4	5.7	59.0	74.1	83.5	13.6	11.6	11.8	78.3	90.1	101.1	12.2

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

Les prix des céréales restent généralement bas

En Amérique centrale, les prix du maïs, principale denrée de base de la sous-région, sont restés stables dans l'ensemble en janvier grâce aux réserves abondantes issues de la production de 2013. Toutefois, au **Guatemala**, ils ont progressé de 8 pour cent entre décembre et janvier, dans l'attente de la troisième campagne qui devrait commencer pendant la deuxième quinzaine de février dans le nord, principale région productrice. Néanmoins, comme dans le reste de la sous-région, les prix sont restés nettement au-dessous des niveaux de l'an dernier. Au **Mexique**, les prix du maïs blanc n'ont guère évolué en janvier et sont restés bas. Ces deux dernières années, les prix ont suivi une tendance à la baisse en raison des récoltes satisfaisantes et, en janvier 2014, ils étaient en net repli par rapport à un an auparavant.

En **Haïti**, le riz importé, principale denrée de base, s'est renchéri en janvier sur certains marchés, en particulier à Port-au-Prince, la capitale. Tandis que les cours du riz à l'exportation en provenance des États-Unis, principale source d'importation du pays, sont restés stables en janvier, les prix intérieurs ont augmenté en raison de la dépréciation de la monnaie locale par rapport au dollar E.-U., qui a pesé sur les coûts d'importation.

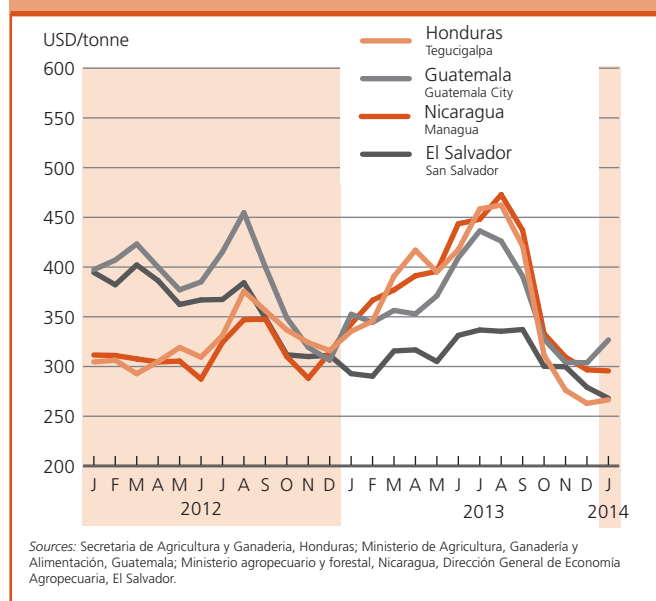
Amérique du Sud

Selon les prévisions, la production de maïs de 2014 devrait se maintenir en hausse

Dans les principaux pays producteurs de l'Amérique du Sud, les perspectives concernant les récoltes de maïs de la campagne principale de 2014 sont bonnes dans l'ensemble. Les pluies

bénéfiques qui sont tombées en janvier ont empêché les rendements de s'effondrer suite à la sécheresse qui a sévi fin 2013. Au **Brésil**, les prévisions préliminaires concernant la récolte totale de maïs de 2014 indiquent un léger repli de la production par rapport au record de l'an dernier, laquelle atteindrait environ 76 millions de tonnes, essentiellement du fait du recul attendu des semis de la campagne secondaire en cours. La première campagne de maïs sur le point d'être rentrée se déroule dans de bonnes conditions, car les pluies abondantes qui sont tombées en janvier ont empêché toutes pertes importantes de rendement après la sécheresse qui a régné pendant presque tout le mois de décembre. En **Argentine**, la récolte de maïs de la campagne de 2014 devrait être rentrée en mars. Les fortes pluies qui sont tombées à la fin janvier et pendant la première quinzaine de février après une période de sécheresse sont probablement arrivées trop tard pour empêcher des pertes de rendement ; toutefois, selon les prévisions préliminaires de la FAO, la production serait supérieure à la moyenne quinquennale, se chiffrant à 24 millions de tonnes, soit un volume nettement inférieur à celui de la récolte exceptionnelle de l'an dernier. Ces prévisions à la baisse s'expliquent par un recul de 7 pour cent par rapport aux semis exceptionnels de l'an dernier. En **Bolivie**, en dépit des graves inondations qui ont sévi dans le département de Beni au nord, les perspectives globales concernant la campagne principale "de verano" de cette année restent optimistes, car les principaux départements producteurs n'ont pas été gravement touchés et les pluies abondantes ont probablement favorisé le développement des cultures par endroits. À l'époque des grandes inondations, le maïs de la campagne principale "de verano" étaient à un stade de végétation avancé, alors que la récolte de riz venait de commencer.

Figure 10. Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale



La production céréalière de 2013 devrait, selon les estimations, atteindre un niveau record en dépit des fortes pertes de blé

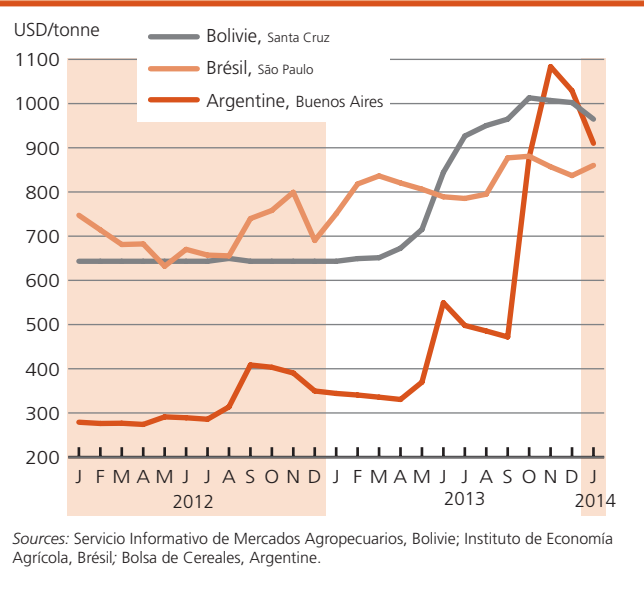
En dépit des effets du mauvais temps sur les cultures de blé, la production céréalière totale de 2013 dans la sous-région atteindrait 173 millions de tonnes, soit un niveau exceptionnel qui marque une hausse de plus de 20 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. Ces bons résultats tiennent aux récoltes de maïs exceptionnelles rentrées en 2013 en **Argentine**, au **Brésil**, au **Paraguay** et en **Uruguay**, suite à l'accroissement des semis et des rendements.

La récolte de blé de 2013 s'est redressée par rapport au niveau très réduit de l'année précédente. Toutefois, à un peu plus de 19 millions de tonnes, la production est restée au-dessous de la moyenne quinquennale pour la deuxième année consécutive. Ces résultats sont imputables à une forte contraction de la production au Paraguay et aux pertes de récolte enregistrées au Brésil et en Argentine en raison du gel et de la sécheresse.

Les prix de la farine de blé sont restés élevés en janvier, tandis que ceux du maïs étaient généralement bas

En Amérique du Sud, les prix intérieurs de la farine de maïs se sont maintenus à des niveaux élevés dans plusieurs pays de la sous-région, en dépit des baisses marquées des prix des céréales associées à l'achèvement des récoltes de 2013. Au **Brésil**, les prix de la farine se sont encore renforcés en janvier, pour atteindre des records historiques, tandis qu'en **Argentine** les cours en monnaie locale ont légèrement fléchi, tout en restant près de trois fois supérieurs à ceux d'un an auparavant. Dans ces deux pays, les prix de la farine ont été soutenus par les meuneries locales qui continuent d'exploiter en majeure partie les récoltes précédentes plus onéreuses, tout en limitant leur production en raison de l'amenuisement des stocks. En **Uruguay**, où la récolte de blé a été abondante, les prix de la farine se sont maintenus à des niveaux quasi record, en hausse d'un tiers par rapport à janvier 2013, suite à la forte demande d'exportation régionale. En **Bolivie**, qui importe normalement les deux tiers de ses besoins de consommation, essentiellement à partir de l'Argentine, les prix de la farine enregistrés en janvier étaient encore en hausse de 46 pour cent par rapport à un an auparavant, en dépit d'une légère baisse. En revanche, au **Chili**, au **Pérou** et en **Équateur**, les cours de la farine de blé se sont affaiblis ou sont restés stables, en baisse par rapport à ceux d'il y a un an, en raison des importations en provenance des pays en dehors du Mercosur (marché commun du Sud), principalement les États-Unis et le Canada. Les prix du maïs sont restés relativement inchangés dans plusieurs pays de la sous-région, notamment en Argentine, au Brésil, en Colombie et au Pérou, où ils étaient nettement au-dessous des niveaux enregistrés un an auparavant, du fait de la récolte record de 2013, des disponibilités exportables abondantes et de la baisse

Figure 11. Prix de gros de la farine de blé dans certains pays de l'Amérique du Sud



des cours mondiaux. Toutefois, en Équateur les prix du maïs ont flambé en janvier, suite à une forte réduction des importations en raison de la récolte exceptionnelle rentrée l'an dernier, associée à la demande soutenue dans le secteur fourrager. Malgré leur envolée du mois dernier, les prix du maïs sont restés relativement inchangés par rapport à janvier 2012. En Bolivie, pays normalement autosuffisant en maïs, ils ont progressé de plus d'un tiers en janvier sur le principal marché de Santa Cruz, et ont presque doublé par rapport à un an auparavant, du fait de la réduction des disponibilités suite à la mauvaise récolte de maïs rentrée en 2013.

Amérique du Nord, Europe et Océanie

Amérique du Nord

Perspectives mitigées pour le blé d'hiver des États-Unis

Les perspectives concernant le blé d'hiver des **États-Unis** sont mitigées. En ce qui concerne le blé roux d'hiver du nord et du centre des Grandes Plaines, les conditions demeurent globalement satisfaisantes en dépit d'une légère dégradation ces dernières semaines due au temps très sec et froid. Dans les Plaines du sud, la sécheresse persistante reste préoccupante pour le développement des cultures qui sortiront de dormance au cours des prochaines semaines. Pour ce qui est du blé blanc d'hiver, qui représente d'ordinaire de 15 à 20 pour cent environ du volume total de blé d'hiver, la sécheresse excessive qui a sévi dans les grandes régions productrices, notamment dans l'État de Washington, aura probablement une incidence sur l'issue des récoltes de cette année. Toutefois, à ce stade précoce, de nombreux facteurs peuvent encore influencer sur le résultat définitif de la récolte de blé de 2014. Bien que le rapport officiel du Ministère américain de l'agriculture sur les semis de blé d'hiver établisse la superficie totale à récolter en 2014 à 16,9 millions d'hectares, soit 3 pour cent de moins que l'année précédente, l'amélioration des taux de résistance au froid par rapport au très bas niveau de l'an dernier pourrait entraîner une augmentation de la superficie totale récoltée. En ce qui concerne le blé de printemps, des facteurs tels que le taux de survie des cultures d'hiver, les conditions à l'époque des semis et les prix en perspective pour le blé par rapport à d'autres cultures auront tous une influence sur la superficie ensemencée. À ce stade précoce, compte tenu de la superficie consacrée aux cultures d'hiver et des conditions actuelles et à supposer que la campagne de printemps

se déroule normalement, les prévisions préliminaires établissent la production totale de blé du pays à 60 millions de tonnes en 2014, soit 3,5 pour cent de plus que l'année précédente.

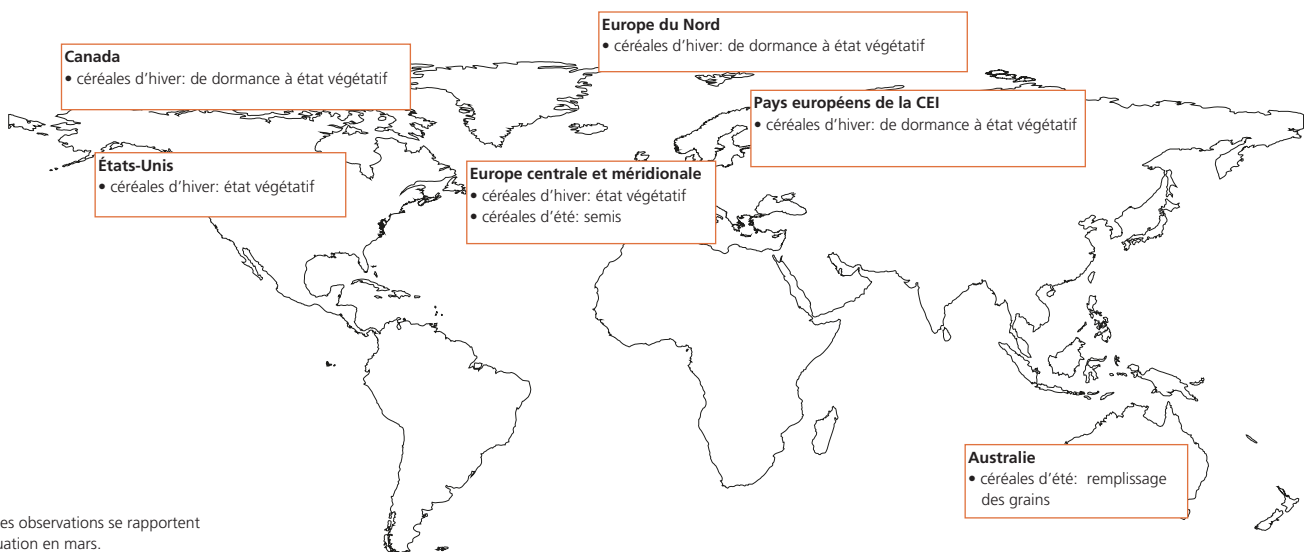
Au **Canada**, les conditions concernant le blé d'hiver de la campagne mineure sont favorables. Les semis de la campagne principale, qui seront effectués plus tard ce printemps, devraient reculer après avoir atteint l'année dernière le niveau le plus élevé en dix ans.

Europe

Union européenne

Les emblavures progressent et les conditions de végétation sont dans l'ensemble propices

Dans l'**Union européenne**, la superficie consacrée au blé à récolter en 2014 est estimée en hausse de 4 pour cent. L'UE a enregistré jusque-là des températures hivernales plus élevées que d'ordinaire et l'état des cultures de blé d'hiver est en général bon. En Europe du Nord, la résistance au froid, compromise par la douceur des températures au début de l'hiver, a repris et du fait de la bonne couverture neigeuse qui protège les cultures dans les régions orientales, aucune perte due au gel n'est à craindre actuellement. Toutefois, à la fin janvier, de violentes précipitations ont touché de nombreuses régions de l'ouest de l'Europe et le potentiel de rendement pourrait avoir été irrémédiablement compromis dans les zones les plus touchées où les champs sont gorgés d'eau, notamment au Royaume-Uni. Compte tenu des estimations actuelles concernant la superficie et à supposer que les rendements avoisinent la moyenne de ces dernières années, les prévisions établissent à titre provisoire la production totale de blé de l'UE à 145 millions de tonnes en 2014, soit une hausse de 1,8 pour cent par rapport au volume de l'année précédente.



Note: Les observations se rapportent à la situation en mars.

Pays européens de la CEI Les perspectives préliminaires concernant le blé d'hiver de 2014 sont bonnes

En **Fédération de Russie** et en **Ukraine**, les deux principaux exportateurs de la sous-région, l'état des céréales d'hiver serait, selon les rapports, globalement satisfaisant, en dépit des précipitations trop abondantes et du retard des semis à l'automne. Le modeste manteau neigeux a offert une protection suffisante contre le gel au blé d'hiver en dormance. En Fédération de Russie, selon les estimations officielles, 25 millions d'hectares auraient été mis sous blé et les prévisions préliminaires laissent entrevoir une production de 50 millions de tonnes. Dans l'ensemble, les prévisions préliminaires concernant la production céréalière s'établissent à 86 ou 87 millions de tonnes, soit un peu plus que la moyenne quinquennale. En Ukraine, selon des données officielles, 6,3 millions d'hectares ont été consacrés au blé d'hiver à récolter en 2014 et 1,2 million d'hectares à l'orge d'hiver. Compte tenu de l'état actuel des cultures d'hiver dans le pays ainsi que des conditions bénéfiques en perspective pour la campagne agricole de printemps, les prévisions préliminaires établissent la production céréalière de l'Ukraine en 2014 à 60 millions de tonnes environ, dont 19 millions de tonnes de blé. Au **Moldova** et au **Bélarus**, les rapports signalent que l'état des cultures est là aussi généralement bon.

La production céréalière de 2013 est supérieure à la moyenne

Sauf au **Bélarus**, les volumes céréaliers ont nettement augmenté par rapport aux résultats touchés par la sécheresse de l'an dernier, essentiellement grâce aux bonnes conditions météorologiques enregistrées pendant les campagnes agricoles. En tout, la production de la sous-région est estimée à 159 millions de tonnes, soit 28 pour cent de plus que l'an dernier et une hausse de 12 pour cent par rapport à la moyenne sur cinq ans. En **Fédération de Russie**, la production céréalière de 2013 s'établit à 88,8 millions de tonnes (riz en équivalent usiné), soit 30 pour cent de plus qu'en 2012. L'excédent exportable de blé du pays devrait s'élever à environ 14,5 millions de tonnes en 2013/14. En **Ukraine**, la production céréalière est estimée en hausse de 28 pour cent par rapport au volume de l'an dernier et de 24 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. Selon les prévisions, les exportations de céréales dépasseront tout juste 29 millions de tonnes, en hausse de 30 pour cent par rapport à celles de l'année précédente. Pour 2013, la récolte céréalière de la **République de Moldova** est estimée à environ 3 millions de tonnes, ce qui marque un redressement par rapport à la récolte réduite de l'année précédente et le plus haut niveau des dix dernières années. Une récolte céréalière supérieure à la moyenne a été rentrée au Bélarus.

Tableau 17. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2011	2012	2013 estim.	2011	2012	2013 estim.	2011	2012	2013 estim.	2011	2012	2013 estim.	Variation de 2012 à 2013 (%)
Amérique du Nord	79.7	88.9	95.5	347.1	310.9	398.6	8.4	9.1	8.6	435.2	408.8	502.7	23.0
Canada	25.3	27.2	37.5	23.0	24.5	28.8	0.0	0.0	0.0	48.3	51.7	66.3	28.2
États-Unis	54.4	61.7	58.0	324.0	286.3	369.8	8.4	9.1	8.6	386.9	357.0	436.3	22.2
Europe	223.6	193.1	223.4	236.2	222.2	250.6	4.4	4.4	4.0	464.2	419.6	478.0	13.9
Bélarus	2.1	2.1	2.0	5.7	6.7	6.3	0.0	0.0	0.0	7.7	8.8	8.2	-6.1
UE	137.6	132.6	142.5	149.1	143.6	160.1	3.2	3.1	2.9	290.0	279.3	305.4	9.4
Fédération de Russie	56.2	37.7	52.1	34.2	29.6	35.8	1.1	1.1	0.9	91.5	68.4	88.8	29.8
Serbie	2.1	1.9	2.5	7.0	6.7	6.6	0.0	0.0	0.0	9.0	8.6	9.1	5.4
Ukraine	22.3	15.8	21.5	33.4	29.9	37.3	0.2	0.2	0.2	55.9	45.9	59.0	28.6
Océanie	30.2	22.8	27.3	12.7	12.3	14.3	0.7	0.9	1.2	43.6	36.0	42.8	18.9
Australie	29.9	22.5	27.0	12.1	11.8	13.8	0.7	0.9	1.2	42.7	35.1	41.9	19.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

Relâchement des prix de la farine de blé

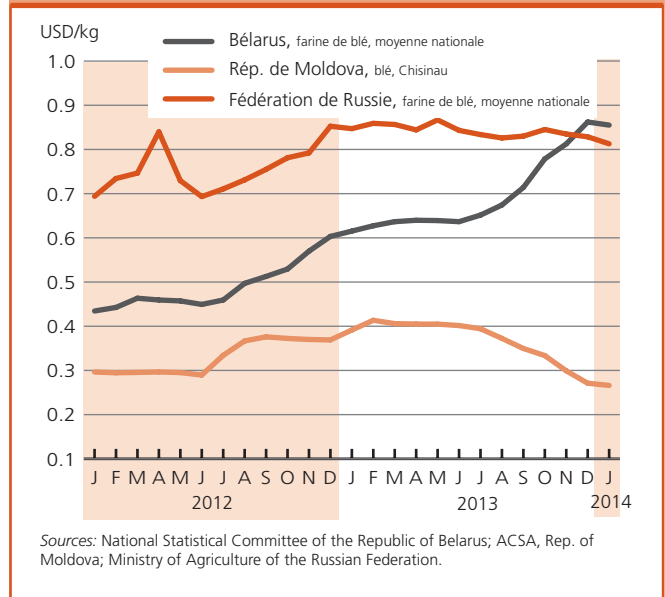
Les prix à l'exportation du blé en **Fédération de Russie** et en **Ukraine** ont quelque peu diminué en janvier, après avoir augmenté les mois précédents, ce qui tient au ralentissement des ventes à l'exportation et aux perspectives globalement favorables concernant la récolte de 2104.

Océanie

La récolte de céréales d'hiver de 2013 enregistre un net redressement en Australie

Les estimations officielles établissent la récolte de blé de 2013 qui vient de s'achever en **Australie** à 27 millions de tonnes, soit quelque 20 pour cent de plus que l'année précédente. La production d'orge s'est aussi nettement redressée en 2013, gagnant près de 30 pour cent pour s'établir à 9,5 millions de tonnes. Une récolte de céréales d'hiver abondante en Australie occidentale et une production supérieure à la moyenne dans le sud de l'Australie et dans l'État de Victoria ont compensé les récoltes réduites rentrées au Queensland et en Nouvelles-Galles du Sud, où les cultures ont souffert de la vague de chaleur extrême qui a régné cet été. Le temps excessivement chaud et sec dans les deux États susmentionnés a aussi eu une incidence sur les perspectives concernant la production de céréales secondaires d'été de 2014. À eux deux, ces États assurent la quasi totalité de la production de sorgho et de maïs ; les superficies ensemencées ont fortement reculé et les rendements devraient aussi être bien inférieurs à la moyenne en raison de ces conditions néfastes.

Figure 12. Prix de détail du blé et de la farine de blé en Bélarus, Féd. de Russie et Rép. de Moldova



Les premières indications concernant le blé de 2014, à semer d'avril à juin, laissent entrevoir un léger recul par rapport au bon niveau de 2013; la superficie sous blé s'annonce pour l'instant inchangée, mais les rendements devraient redevenir normaux après les niveaux exceptionnels enregistrés en certains endroits l'an dernier.

Annexe statistique

Tableau. A1 - Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	35
Tableau. A2 - Stocks céréaliers mondiaux.....	36
Tableau. A3 - Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires	37
Tableau. A4a - Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2013/14 ou 2014.....	38
Tableau. A4b - Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2013/14 ou 2014.....	39

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2006/07 - 2010/11	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
1. Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)						
Blé	24.7	29.0	26.6	26.4	23.0	25.4
Céréales secondaires	15.7	16.9	14.7	15.3	13.8	17.8
Riz	28.0	29.8	30.9	33.8	35.8	35.9
Total des céréales	20.8	23.0	21.5	22.3	20.9	23.7
2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché						
	120.7	124.5	115.9	118.3	108.2	121.5
3. Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale						
Blé	17.5	21.7	20.8	18.1	14.3	16.0
Céréales secondaires	13.0	15.5	10.6	10.7	8.3	12.8
Riz	20.3	21.6	20.7	25.2	28.5	28.0
Total des céréales	16.9	19.6	17.4	18.0	17.0	18.9
	Tendance annuelle du taux de croissance 2003-2012	Évolution par rapport à l'année précédente				
		2009	2010	2011	2012	2013
4. Évolution de la production céréalière mondiale (%)	2.2	-0.8	-0.4	4.3	-2.0	9.0
5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV (%)	2.8	-0.2	7.6	1.7	4.2	-0.1
6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris l'Inde (%)	3.1	4.9	7.2	-2.0	5.2	0.2
	Moyenne 2007-2011	Évolution par rapport à l'année précédente (%)				
		2010	2011	2012	2013	2014*
7. Indices des prix de certaines céréales:						
Blé	184.9	10.6	31.8	-4.8	-5.0	-17.1
Maïs	194.8	12.0	57.6	2.2	-12.9	-32.8
Riz	232.2	-10.0	6.6	-4.6	0.8	-1.9

Notes:

Utilisation désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

Céréales désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; Grains désigne le blé et les céréales secondaires.

Principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'UE, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

Besoins normaux du marché s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

Utilisation totale désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le riz, l'indice FAO des prix, 2002 - 2004=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation.

* Moyenne janvier-février.

Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux¹

(en millions de tonnes)

	2009	2010	2011	2012	2013 estim.	2014 prévis.
TOTAL DES CÉRÉALES	492.9	522.9	501.0	519.4	505.1	578.5
Blé	161.5	190.8	185.7	180.9	159.0	179.3
Dont:						
principaux exportateurs ²	49.7	55.4	51.6	43.4	37.0	41.4
autres pays	111.8	135.4	134.1	137.5	122.0	137.9
Céréales secondaires	200.2	194.6	170.1	177.2	171.1	220.0
Dont:						
principaux exportateurs ²	86.3	87.7	62.6	59.0	46.9	79.5
autres pays	113.9	106.9	107.5	118.2	124.2	140.5
Riz (usiné)	131.3	137.6	145.2	161.3	175.0	179.1
Dont:						
principaux exportateurs ²	36.1	33.4	33.3	41.4	47.6	48.5
autres pays	95.2	104.2	111.9	119.9	127.4	130.6
Pays développés	178.0	191.4	152.7	149.3	116.5	158.0
Afrique du Sud	2.5	3.1	4.0	2.5	2.3	1.4
Australie	6.6	7.4	9.5	7.3	4.5	5.9
Canada	13.0	13.6	11.2	9.4	8.0	18.8
États-Unis	65.9	75.9	57.3	49.3	44.2	59.0
Fédération de Russie	18.1	21.2	18.0	15.2	7.5	11.4
Japon	4.6	4.8	4.8	4.9	5.2	5.4
UE	48.4	45.7	32.5	32.7	25.7	34.2
Ukraine	8.0	6.7	5.1	10.7	6.4	7.3
Pays en développement	314.9	331.5	348.3	370.1	388.6	420.5
Asie	260.0	275.7	285.3	304.8	331.0	355.2
Chine	154.9	163.7	167.1	172.1	188.0	207.6
Corée, Rép. De	2.8	3.8	4.3	4.2	4.3	3.9
Inde	39.1	35.5	38.3	45.6	49.4	49.9
Indonésie	6.4	8.3	10.4	12.4	13.6	13.7
Pakistan	3.8	4.2	2.9	3.6	2.3	2.2
Philippines	4.1	4.3	3.3	2.6	3.1	3.1
Rép. arabe syrienne	3.9	4.7	3.7	3.4	2.8	2.1
Rép. islamique d'Iran	3.2	6.0	4.7	3.5	8.3	9.5
Turquie	4.1	4.2	4.2	5.2	4.2	5.1
Afrique	25.3	30.3	34.8	37.2	35.0	32.4
Algérie	2.7	3.6	3.9	4.3	5.0	5.2
Égypte	5.6	6.6	5.9	8.1	5.7	6.0
Éthiopie	0.8	1.5	1.9	1.9	2.1	2.4
Maroc	1.4	3.1	4.0	4.6	3.4	3.9
Nigéria	1.3	1.2	1.4	1.3	0.8	1.2
Tunisie	1.5	1.5	0.8	0.8	1.2	1.0
Amérique centrale	6.2	4.4	6.0	4.7	5.0	6.5
Mexique	4.2	2.4	3.7	2.3	2.5	3.9
Amérique du Sud	23.0	20.8	21.9	23.0	17.3	26.1
Argentine	3.7	2.3	5.9	5.6	3.2	4.6
Brésil	12.7	11.8	8.5	8.9	5.8	12.1

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

² Les principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE, le Kazakhstan et les États-Unis; les principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'UE, le Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires

(USD/tonne)

	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. ¹	États-Unis No.2 Soft red Winter ²	Argentine Trigo Pan ³	États-Unis No.2 jaune ²	Argentine ³	États-Unis No.2 jaune ²
Année (juillet/juin)						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
2007/08	361	311	318	200	192	206
2008/09	270	201	234	188	180	170
2009/10	209	185	224	160	168	165
2010/11	316	289	311	254	260	248
2011/12	300	256	264	281	269	264
2012/13	348	310	336	311	278	281
Mois						
2012 – février	297	262	263	279	267	268
2012 – mars	294	259	260	280	270	266
2012 – avril	279	255	252	273	256	242
2012 – mai	279	252	251	269	246	219
2012 – juin	288	250	263	268	238	234
2012 – juillet	352	318	314	330	285	293
2012 – août	362	332	335	328	294	296
2012 – septembre	372	341	336	323	278	286
2012 – octobre	373	339	332	320	274	290
2012 – novembre	374	346	345	324	294	289
2012 – décembre	359	325	360	310	288	288
2013 – janvier	348	311	362	303	294	287
2013 – février	329	297	358	303	283	288
2013 – mars	323	286	346	309	276	297
2013 – avril	324	279	324	282	242	261
2013 – mai	329	277	315	295	257	254
2013 – juin	321	270	310	300	264	246
2013 – juillet	311	257	302	282	241	232
2013 – août	315	251	281	238	221	219
2013 – septembre	312	258	300	209	219	217
2013 – octobre	333	289	344	201	207	204
2013 – novembre	317	274	353	199	207	196
2013 – décembre	301	267	340	197	212	207
2014 – janvier	288	248	330	198	215	216
2014 – février	303	261	328	209	218	224

Sources: Conseil international des céréales et USDA.

¹ Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.² Livré Golfe des États-Unis.³ Livré f.o.b. up River.

Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹

2013/14 ou 2014 (en milliers de tonnes)

	2012/13 ou 2013				2013/14 ou 2014			
	Importations effectives				Situation des importations ²			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		38 463.5	1 376.0	39 839.5	43 921.2	8 244.9	40.4	8 204.5
Afrique du Nord		13 778.0	0.0	13 778.0	16 571.0	6 262.1	0.0	6 262.1
Égypte	Juill./juin	13 778.0	0.0	13 778.0	16 571.0	6 262.1	0.0	6 262.1
Afrique de l'Est		6 815.0	717.5	7 532.5	8 185.2	703.4	21.0	682.4
Burundi	Janv./déc.	139.8	13.9	153.7	160.0	0.0	0.0	0.0
Comores	Janv./déc.	59.5	0.0	59.5	63.0	0.0	0.0	0.0
Djibouti	Janv./déc.	93.0	7.7	100.7	98.0	0.9	0.9	0.0
Érythrée	Janv./déc.	399.0	7.0	406.0	434.0	0.0	0.0	0.0
Éthiopie	Janv./déc.	265.1	461.0	726.1	666.0	3.3	3.3	0.0
Kenya	Oct./sept.	1 946.5	44.5	1 991.0	2 260.0	187.3	1.7	185.6
Ouganda	Janv./déc.	389.5	36.4	425.9	470.0	0.0	0.0	0.0
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	928.6	4.4	933.0	842.2	342.5	1.9	340.6
Rwanda	Janv./déc.	120.3	0.7	121.0	78.0	0.0	0.0	0.0
Somalie	Août/juill.	348.8	89.1	437.9	520.0	10.3	10.3	0.0
Soudan	Nov./oct.	2 124.9	52.8	2 177.7	2 594.0	159.1	2.9	156.2
Afrique australe		2 014.1	231.0	2 245.1	2 425.6	1 181.2	15.0	1 166.2
Lesotho	Avril/mars	261.0	5.0	266.0	218.0	97.1	1.2	95.9
Madagascar	Avril/mars	319.3	26.6	345.9	448.0	40.7	10.2	30.5
Malawi	Avril/mars	87.0	18.2	105.2	114.6	122.3	0.3	122.0
Mozambique	Avril/mars	762.2	120.8	883.0	855.0	635.0	3.0	632.0
Zambie	Mai/avril	24.0	1.0	25.0	25.0	0.0	0.0	0.0
Zimbabwe	Avril/mars	560.6	59.4	620.0	765.0	286.1	0.3	285.8
Afrique de l'Ouest		14 018.5	256.3	14 274.8	14 698.4	98.2	4.4	93.8
Régions côtières		10 550.9	106.6	10 657.5	11 152.5	0.1	0.1	0.0
Bénin	Janv./déc.	433.0	14.0	447.0	462.0	0.0	0.0	0.0
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 717.2	7.8	1 725.0	1 775.0	0.0	0.0	0.0
Ghana	Janv./déc.	938.9	6.1	945.0	975.0	0.1	0.1	0.0
Guinée	Janv./déc.	456.8	20.2	477.0	437.0	0.0	0.0	0.0
Libéria	Janv./déc.	340.0	44.0	384.0	414.0	0.0	0.0	0.0
Nigéria	Janv./déc.	6 320.0	0.0	6 320.0	6 720.0	0.0	0.0	0.0
Sierra Leone	Janv./déc.	100.0	14.0	114.0	104.0	0.0	0.0	0.0
Togo	Janv./déc.	245.0	0.5	245.5	265.5	0.0	0.0	0.0
Zone sahélienne		3 467.6	149.7	3 617.3	3 545.9	98.1	4.3	93.8
Burkina Faso	Nov./oct.	446.9	7.2	454.1	425.0	8.7	0.6	8.1
Gambie	Nov./oct.	192.0	20.5	212.5	215.5	0.1	0.0	0.1
Guinée-Bissau	Nov./oct.	148.1	6.2	154.3	154.3	0.4	0.4	0.0
Mali	Nov./oct.	199.6	11.6	211.2	258.2	36.9	0.0	36.9
Mauritanie	Nov./oct.	457.0	13.5	470.5	464.0	21.6	0.2	21.4
Niger	Nov./oct.	431.7	30.2	461.9	465.0	0.9	0.0	0.9
Sénégal	Nov./oct.	1 474.1	0.9	1 475.0	1 382.9	26.2	0.7	25.5
Tchad	Nov./oct.	118.2	59.6	177.8	181.0	3.3	2.4	0.9
Afrique centrale		1 837.9	171.2	2 009.1	2 041.0	0.0	0.0	0.0
Cameroun	Janv./déc.	878.3	1.8	880.1	897.0	0.0	0.0	0.0
Congo	Janv./déc.	303.2	7.8	311.0	312.0	0.0	0.0	0.0
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	39.7	11.3	51.0	65.0	0.0	0.0	0.0
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	599.7	150.3	750.0	750.0	0.0	0.0	0.0
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	17.0	0.0	17.0	17.0	0.0	0.0	0.0

Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹
2013/14 ou 2014 (en milliers de tonnes)

	2012/13 ou 2013			2013/14 ou 2014				
	Importations effectives			Situation des importations ²				
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
ASIE		32 183.5	591.5	32 775.0	34 820.4	9 887.3	12.6	9 874.7
Pays asiatiques de la CEI		3 616.5	3.7	3 620.2	3 393.2	1 758.4	0.0	1 758.4
Kirghizistan	Juill./juin	508.5	3.7	512.2	465.2	237.4	0.0	237.4
Ouzbékistan	Juill./juin	2 020.0	0.0	2 020.0	2 016.0	1 048.6	0.0	1 048.6
Tadjikistan	Juill./juin	1 088.0	0.0	1 088.0	912.0	472.4	0.0	472.4
Extrême-Orient		18 771.1	421.7	19 192.8	20 320.2	7 556.0	12.3	7 543.7
Bangladesh	Juill./juin	1 808.5	133.0	1 941.5	2 980.0	979.4	3.4	976.0
Bhoutan	Juill./juin	72.6	0.0	72.6	66.1	0.0	0.0	0.0
Cambodge	Janv./déc.	35.3	2.1	37.4	37.4	1.2	1.2	0.0
Inde	Avril/mars	116.6	0.5	117.1	171.2	64.1	0.0	64.1
Indonésie	Avril/mars	10 622.1	1.0	10 623.1	10 204.1	4 942.8	0.0	4 942.8
Mongolie	Oct./sept.	115.8	0.0	115.8	155.8	9.0	0.0	9.0
Népal	Juill./juin	530.1	1.7	531.8	621.8	2.5	2.5	0.0
Philippines	Juill./juin	4 151.0	40.0	4 191.0	4 687.0	1 549.4	3.4	1 546.0
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	192.5	206.1	398.6	340.1	7.2	1.4	5.8
Rép. dém. pop. lao	Janv./déc.	23.3	1.6	24.9	24.9	0.2	0.2	0.0
Sri Lanka	Janv./déc.	1 103.3	35.7	1 139.0	1 031.8	0.2	0.2	0.0
Proche-Orient		9 795.9	166.1	9 962.0	11 107.0	572.9	0.3	572.6
Afghanistan	Juill./juin	1 151.0	101.0	1 252.0	2 097.0	263.3	0.0	263.3
Iraq	Juill./juin	5 194.9	15.1	5 210.0	5 240.0	309.3	0.0	309.3
Yémen	Janv./déc.	3 450.0	50.0	3 500.0	3 770.0	0.3	0.3	0.0
AMÉRIQUE CENTRALE		1 771.5	101.2	1 872.7	1 934.4	499.2	2.9	496.3
Haïti	Juill./juin	597.7	82.4	680.1	724.1	97.3	1.5	95.8
Honduras	Juill./juin	762.2	16.0	778.2	795.0	235.6	0.0	235.6
Nicaragua	Juill./juin	411.6	2.8	414.4	415.3	166.3	1.4	164.9
OCÉANIE		441.9	0.0	441.9	446.9	0.0	0.0	0.0
Îles Salomon	Janv./déc.	43.0	0.0	43.0	43.0	0.0	0.0	0.0
Kiribati	Janv./déc.	8.7	0.0	8.7	8.7	0.0	0.0	0.0
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	390.2	0.0	390.2	395.2	0.0	0.0	0.0
TOTAL		72 860.4	2 068.7	74 929.1	81 122.9	18 631.4	55.9	18 575.5

Source: FAO

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1915 USD en 2010); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de février 2014.

Suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Le rapport *Perspectives de récolte et situation alimentaire* est publié par la Division du commerce international et des marchés de la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR). Diffusé trimestriellement, il s'intéresse aux faits nouveaux touchant la situation alimentaire des pays en développement et des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) en particulier. Ce rapport examine la situation de l'alimentation par région géographique et comprend une section consacrée aux PFRDV ainsi que la liste des pays ayant besoin d'une aide alimentaire extérieure. Il donne aussi un aperçu de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales, qui vient compléter l'analyse offerte dans la publication semestrielle *Perspectives de l'alimentation*. Le rapport *Perspectives de récolte et situation alimentaire* est disponible en anglais, en espagnol et en français, aussi bien en version papier qu'en format électronique.

Le rapport *Perspectives de récolte et situation alimentaire* ainsi que d'autres rapports du SMIAR sont disponibles sur l'internet sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. En outre, les *rapports spéciaux* et les *alertes spéciales* peuvent être reçus automatiquement par courrier électronique dès leur publication; des renseignements sur l'abonnement à la liste de distribution sont disponibles à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

Le présent rapport se fonde sur les renseignements disponibles au début de février 2014.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)

Division du commerce international et des marchés (EST)

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Viale delle Terme di Caracalla

00153, Rome - Italie

Télécopie: 0039-06-5705-4495

Courriel: giews1@fao.org

Déni

Le présent rapport est établi par le Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officieuses. Les renseignements figurant dans le présent rapport ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé.

De plus, les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.

© FAO 2014

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à www.fao.org/contact-us/licence-request ou adressée par courriel à copyright@fao.org.